Bac technique

Page No.

francais **I**

1 sp2021 2
2 sc2021 4
3 sp2020 6
4 sc2020 8
5 sp2019 10
6 sp-c2019 12
7 sc2019 21
8 sc-c2019 23
9 sp2018 31
10 sp-c2018 33
11 sc2018 38
12 sc-c2018 40
13 sp2016 45
14 sp-c2017 47
15 sc2017 51
16 sc-c2017 53
17 sp2016 57
18 sp-c2016 59
19 sc2016 65
20 sc-c2016 67
21 sp2015 72
22 sp-c2015 74
23 sc2015 79
24 sc-c2015 81

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2021	Session principale
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences Techniques**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

*****

N° d'inscription | | | | | | |

Il n'y avait qu'une seule photographie de mon père dans notre appartement. Elle était encadrée sous verre et clouée sur le mur au-dessus du lit de ma mère. [...] Mon père y souriait. Il s'appuyait contre la carlingue d'un avion[1]. Il avait un bonnet de pilote qui lui cachait entièrement les cheveux, des lunettes relevées sur le front, un gros blouson de cuir. Il paraissait fort, joyeux, invincible[2]. Je ne lui ressemblais pas.

Je demandais souvent à ma mère de me parler de lui. Et moi je lui parlais, la nuit, lorsque le sommeil tardait à me prendre et que je peinais seul dans la grande obscurité, à me débattre et trembler. Ma mère en songeant à lui avait les yeux brillants, et la peine lui faisait baisser le front. Les mots lui venaient avec difficulté. Ils se prenaient dans sa gorge. Elle regardait ses mains. Elle se perdait pour moi dans un passé de moments doux et de baisers volés, se rappelait l'absence et les heures de joie, les lettres qu'il lui avait écrites et qu'elle gardait dans un petit sac à fermoir d'argent posé contre son lit. Je regardais ce sac comme un coffre à trésors. Je savais qu'y reposaient les bribes d'un amour et le souvenir d'un homme, et bien que ma mère ne me l'ait jamais explicitement défendu, je n'aurais pas osé l'ouvrir.

Trois fois par an, nous nous rendions devant le monument aux morts où s'affichait la liste de tous les cadavres patriotiques jetés dans le charnier[3] de l'Histoire. [...] Mais il n'y avait pas le nom de mon père.

Mon père n'existait pas sur cette pierre dressée vers le ciel et qui semblait une manière de poing tendu. Ma mère m'avait expliqué qu'on n'y inscrivait pas ceux dont le corps n'avait jamais été retrouvé. Puis elle m'avait montré son cœur et le mien, et m'avait dit : « Ton père est là, il est bien mieux, c'est plus chaud que la pierre... » Cela m'avait semblé très vrai et très beau.

Philippe Claudel, *Quelques-uns des cent regrets*, Ed. Folio 2006

[1] Carlingue d'un avion : partie de l'avion dans laquelle se trouvent les passagers et le poste de pilotage.
[2] Invincible : que l'on ne peut pas vaincre, détruire.
[3] Charnier : cimetière, lieu où l'on dépose les ossements des morts.

I-Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Dans le premier paragraphe, le narrateur regarde la photographie de son père décédé et essaie d'imaginer l'homme qu'il était. Relevez deux qualités qui semblent caractériser le père. **(2 points)**

2- Dans le deuxième paragraphe, la mère du narrateur évoque le souvenir de son mari décédé.

a- Précisez un sentiment qu'elle éprouve lors de cette évocation. **(1,5 point)**

b- Les lettres envoyées par le père occupent une place à part dans le souvenir de la mère. Relevez et nommez un procédé d'écriture qui montre que ces lettres sont précieuses. **(1,5 point)**

3- Pour quelle raison le nom du père ne figure pas sur le monument aux morts ? Justifiez votre réponse par un indice du texte. **(2 points)**

B- Langue (3 points)

1- *Elle se rappelait les heures de joie.*

Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. **(1point)**

2- *Le père est un héros. Son nom ne figure pas sur le monument aux morts.*

À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe

par subordination exprimant la concession. **(2 points)**

II- Essai (10 points)

« Je demandais souvent à ma mère de me parler de lui », dit le narrateur en pensant à son père.

Pensez-vous qu'il soit nécessaire de connaître toute l'histoire de sa famille, pour construire sa personnalité ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2021	Session de contrôle
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences Techniques**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

N° d'inscription | | | | | | |

* * * * *

Le paludisme est une maladie tropicale transmise par les moustiques, elle fait beaucoup de victimes dans le monde. Aussi la recherche en médecine s'active-t-elle depuis des années pour trouver un vaccin à cette grave maladie.

Direction un village situé à 14 km de Lambaréné, petite ville perdue dans la forêt gabonaise[1]. Sous un abri de tôle, une petite fille joue entre les jambes de sa mère. La fillette s'appelle Boumba. Elle n'en a pas conscience, mais c'est pourtant d'elle que dépend en partie l'un des défis les plus importants de la médecine du XXI^{e} siècle. Car, avec d'autres enfants de la région de Lambaréné, Boumba va participer au dernier test de ce qui pourrait bien être le tout premier vaccin contre le paludisme. Son nom ? Il tient en quatre initiales, liées aux gènes ayant permis sa fabrication : le RTS, S.

Encore deux ans et demi de patience et les résultats du test seront connus. S'il est efficace, ce vaccin révolutionnera la médecine moderne, et l'éradication[2] du paludisme ne sera plus une utopie[3]. Mais s'il se révèle inopérant, ce qu'une partie de la communauté scientifique redoute, son échec replongera le monde de la recherche dans le doute pour des décennies. [...]

Les traitements sont efficaces, mais ne permettent pas d'éviter le retour régulier de crises parfois très violentes. Tous espèrent donc beaucoup plus du vaccin. Peut-être trop. Car, pour eux, le RTS,S apparaît déjà comme un rempart[4] contre la maladie. « *Je veux que mon enfant fasse le test parce que le vaccin va le protéger* », affirme sans hésiter la mère de Boumba, malgré les explications plus nuancées de Brigitte, l'une des assistantes de recherche de l'hôpital, chargée de recruter les enfants.

Cette dernière a pour mission d'expliquer les risques et les limites liés à tout essai médical. Elle doit aussi recueillir la signature des familles en bas d'un document de « consentement éclairé» [5] retraçant les engagements des deux parties, laboratoires et volontaires.

Caroline Tourbe, « Paludisme », Science et vie, n°1102, Juillet 2009

[1] **Forêt gabonaise** : relatif au Gabon, pays situé à l'ouest de l'Afrique centrale.
[2] **Éradication** : le fait de supprimer définitivement.
[3] **Utopie** : rêve/ idéal jugé irréalisable.
[4] **Rempart :** grand mur qui sert de protection.
[5] **Le consentement éclairé** implique que les médecins et les laboratoires sont tenus d'expliquer clairement tous les risques d'un acte médical ou d'un essai expérimental.

I-Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Quel rôle Boumba, la fillette gabonaise, joue-t-elle dans l'histoire de la médecine du XXI^{e} siècle ? **(2 points)**

2- Le vaccin peut être efficace ou inefficace.

En vous référant au deuxième paragraphe, précisez deux conséquences du vaccin. (Une conséquence si le vaccin est efficace et une conséquence s'il est inefficace) **(2 points)**

3- Les traitements et le vaccin n'ont pas le même résultat.

a- Duquel des deux espère-t-on un meilleur résultat ? Pourquoi? **(2 points)**

b- Relevez et nommez un procédé d'écriture qui justifie votre réponse. **(1 point)**

B-Langue (3 points)

1- « Cette dernière a pour **mission** d'expliquer les risques et les limites liés à tout essai médical. »

Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un autre mot de sens équivalent. **(1 point)**

2- Mon enfant doit faire le test parce que le vaccin peut le protéger.

a- Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase. **(1point)**

b- Réécrivez la phrase en exprimant le même rapport logique par un autre moyen grammatical. **(1 point)**

II-Essai (10 points)

Le progrès scientifique contribue très souvent à améliorer la vie des hommes.

D'après vous, doit-on accepter les expérimentations, les essais et les tests scientifiques avec tous les risques que cela peut engendrer ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2020	**Session principale**	
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences Techniques**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

ꕥ ꕥ ꕥ ꕥ ꕥ ꕥ

Amer, Algérien travaillant dans les mines en France, a été accusé de la mort accidentelle de son oncle. Quelques années plus tard, il a été fait prisonnier de guerre par les Allemands.

Après l'accident, Amer vécut bien des aventures, des années difficiles, de très mauvais moments. Maintes fois, il revit la mort de près, si près qu'il lui arriva de ne pas la craindre.

Dès le début de septembre, les Allemands, qui avaient envahi la France, le trouvèrent à Douai. Il fut capturé avec quelques jeunes compatriotes et expédié en Allemagne, comme prisonnier de guerre. Il connut plusieurs camps, le travail forcé et les coups. Il passa cinq années dans un pays maudit, une plaine glacée et brumeuse, où il crut laisser ses os. Et pourtant, il en revint !

Jamais, au cours de cette période, il n'eut un ami ou quelqu'un qui voulût manifester quelque pitié à son égard, lui montrer un peu de bienveillance, avoir un geste, un regard qui pût lui réchauffer le cœur. Il fut seul, au milieu de milliers de gens qui se bousculaient, se rudoyaient, rusaient, faisaient semblant de s'aimer. Il apprit, petit à petit, que l'existence est *une ruade perpétuelle*[1], comme dit le proverbe kabyle.

Vint la libération, son retour à Paris, avec d'autres. Il était content d'avoir survécu. Il crut pouvoir recommencer, être heureux, comme au temps de l'adolescence. Il goûta un peu, lui aussi, à cette euphorie générale de tout un peuple victorieux. Car, la guerre finie, la paix fut d'abord une autre espèce de folie, faite surtout de joie physique, toute pareille à celle d'une nature engourdie après la fonte des neiges. Mais Amer n'avait rien d'un homme victorieux. Il ne savait plus s'armer que de prudence, de méfiance, pareil à certains êtres inquiets qui voient partout un danger, ou à ces malheureux désespérés qui ont manqué le suicide. Un homme ruiné et pitoyable sans ressorts et sans freins. Il avait besoin de se refaire.

Beaucoup de ses compatriotes, prisonniers comme lui, revinrent au pays se retremper dans leur milieu, revivre la vie des leurs, redécouvrir un sens à leur misérable existence et à leurs émigrations périodiques (...) Ils construisirent une maison ou se marièrent puis s'en retournèrent en France, avec des résolutions précises. L'après-guerre fut une période de prospérité sans pareille pour les Kabyles : on embauchait partout, on ne les repoussait plus et les salaires s'élevaient chaque fois davantage.

Mouloud FERAOUN, *La terre et le sang*. Paris, Seuil,1953.

[1] L'existence est *une ruade perpétuelle* : proverbe kabyle exprimant les difficultés de la vie.

I-ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7points)

1- Quand il était prisonnier de guerre, Amer a vécu plusieurs souffrances.

Identifiez une souffrance physique et une souffrance morale. **(2points)**

2- Après la libération, Amer est passé par deux états psychologiques opposés. **(3points)**

a- Dites lesquels.

b- Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les deux champs lexicaux opposés employés par l'auteur.

3- Comment les compatriotes d'Amer parviennent-ils à donner un sens à leur existence et à leurs émigrations périodiques?

(2points)

B- Langue (3points)

1- *Il goûta un peu, lui aussi, à cette euphorie générale.* **(1point)**

a- Donnez le sens du mot souligné.

b- Employez le verbe « goûter » dans une phrase où il exprime un sens différent.

2- *Amer ne fait rien. Il a besoin de se refaire.* **(1point)**

À partir de ces deux phrases simples, construisez une phrase complexe par subordination exprimant la concession.

3- *Les Allemands ont envahi la France. Cela a provoqué la terreur dans tout le pays.*

À partir des deux phrases ci-dessus, construisez une seule phrase en utilisant la nominalisation.

(Faites les modifications nécessaires). **(1point)**

II- ESSAI (10 points)

« Il avait besoin de se refaire », affirme l'auteur à propos de son personnage.

Pensez-vous que les peuples qui subissent les horreurs de la guerre parviennent à les dépasser et à se reconstruire ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2020	Session de contrôle	
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences Techniques**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

ꝺꝺꝺꝺꝺꝺ

Après de longues années de travail, Manuel part à la retraite.

Pendant trente ans, Manuel travaille sans arrêt, il élève ses enfants, donne le bon exemple, consacre tout son temps au travail et ne se demande jamais : «Est-ce que ce que je suis en train de faire a un sens ? » Son seul souci, c'est l'idée que plus il sera occupé, plus il sera important aux yeux de la société.

Ses enfants grandissent et quittent la maison, il a une promotion, un jour on lui offre une montre ou un stylo pour le récompenser de toutes ces années de dévouement, ses amis versent quelques larmes, et arrive le moment tant attendu : le voilà retraité, libre de faire ce qu'il veut.

Les premiers mois, il se rend de temps à autre à son ancien bureau, bavarde avec ses vieux amis, et s'accorde un plaisir dont il a toujours rêvé : se lever plus tard. Il se promène sur la plage ou dans la ville, il a une maison de campagne qu'il s'est achetée à la sueur de son front, il a découvert le jardinage et il pénètre peu à peu le mystère des plantes et des fleurs. Manuel a du temps, tout le temps du monde [...]

Il continue à regarder tous les journaux télévisés, il lit davantage la presse (car il a plus de temps), il se considère comme une personne extrêmement bien informée, capable de discuter de choses qu'autrefois il n'avait pas le temps d'étudier.

Il cherche quelqu'un avec qui partager ses opinions – mais ils sont tous plongés dans le fleuve de la vie, travaillant, faisant quelque chose, enviant Manuel pour sa liberté, et en même temps contents d'être utiles à la société et « occupés » à une activité importante.

Manuel cherche du réconfort auprès de ses enfants. Ces derniers le traitent toujours très gentiment – il a été un excellent père, un exemple d'honnêteté et de dévouement – mais eux aussi ont d'autres soucis, même s'ils se font un devoir de prendre part au déjeuner dominical.

Manuel est un homme libre, dans une situation financière raisonnable, bien informé, il a un passé impeccable, mais maintenant ? Que faire de cette liberté si durement conquise ? Tout le monde le félicite, fait son éloge, mais personne n'a de temps pour lui. Peu à peu, Manuel se sent triste, inutile – malgré toutes ces années au service du monde et de sa famille [...]

Il se rappelle les vers d'un poète : « Il a traversé la vie/il ne l'a pas vécue. »

Paulo COELHO, *Comme le fleuve qui coule*. Ed. Flammarion, 2007.

I-ÉTUDE DE TEXTE (10points)

A- Compréhension (7points)

1- Identifiez deux traits de caractère de Manuel.
Justifiez votre réponse par un indice textuel pour chaque trait de caractère. **(2 points)**

2- Pendant la retraite, l'état psychologique de Manuel évolue.
a- En quoi cette évolution consiste-t-elle? **(2 points)**
b- Relevez et nommez un procédé d'écriture qui en rend compte. **(1 point)**

3- Le travail a eu deux effets différents sur la vie de Manuel.
Précisez-les. **(2 points)**

B- Langue (3 points)

1- *Ils se font un devoir de prendre part au déjeuner.*
a- Donnez le sens du mot souligné dans la phrase ci-dessus. **(0.5 point)**
b- Employez le nom « devoir », dans une phrase personnelle, avec un sens différent. **(0.5 point)**

2- *Il a traversé la vie. Il ne l'a pas vécue.*

À partir de ces deux phrases simples, construisez une phrase complexe par subordination exprimant la concession. **(1 point)**

3- *On lui offre une montre pour le récompenser.*
Transposez cette phrase de la voix active à la voix passive. **(1 point)**

II- ESSAI (10 points)

« Le voilà…libre de faire ce qu'il veut», affirme l'auteur.

Selon vous, la liberté consiste-t-elle à faire tout ce que l'on veut ?

Développez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Session principale**	
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences Techniques**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

Dans ce texte, l'auteur présente une nouvelle réalité marquée par l'introduction de l'ordinateur dans le domaine de l'enseignement.

L'utilisation des ordinateurs pour l'enseignement se répand. On peut raisonnablement supposer que, dans quelques années, leur maniement fera partie de l'éducation de base. Une forme d'esprit, un mode de pensée en découleront aussi bien chez les enseignants que chez les élèves.

Des cris d'alarme ont été lancés contre la prééminence[1] dans la formation et l'information des disciplines scientifiques et techniques aux dépens de ce qu'il est convenu d'appeler la culture. La perspective d'un monde hypertechnique déshumanisé n'est pas réjouissante. En effet, que devient la culture lorsque l'enseignement, le savoir, la communication sont faits grâce à des dispositifs automatiques d'information, lorsque mémoire et apprentissage sont schématisés par des algorithmes[2] ? Dans son ouvrage *Le défi informatique*, Bruno Lussato s'inquiète de l'introduction excessive des ordinateurs dans les écoles, introduction qui ne peut se faire qu'aux dépens des disciplines classiques, littérature, philosophie, art, musique, histoire, en un mot des humanités.[...]

La position de certains qui vont jusqu'à déclarer que l'ordinateur n'a pas sa place à l'école car son langage est débile[3] et n'est que balbutiement[4] paraît excessive. Ils pensent que les études classiques sont beaucoup plus aptes à stimuler le cerveau de l'enfant, à accroître les connexions de ses neurones, à lui donner une souplesse de pensée et une culture. Ils ajoutent qu'il suffit d'apprendre à se servir d'un ordinateur, vers l'âge de 15 à 18 ans, et que pour réaliser des programmes de logiciels , il faut non seulement connaître l'informatique mais aussi savoir écrire en bon français. Rien n'est plus facile que de se servir d'un ordinateur. Rien n'est plus délicat que de composer un bon logiciel.

Guy Lazorthes, *Le cerveau et l'ordinateur* , Ed. Privat, 1988.

1-Prééminence : supériorité absolue de ce qui est au premier rang .

2-Algorithmes : ensemble de règles opératoires propres à un calcul ; suite de règles formelles.

3-Débile : faible, fragile, qui manque de force, de puissance, d'efficacité .

4-Balbutiement : hésitation, tâtonnement du début, premiers essais.

I-ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Sur quel constat le texte s'ouvre-t-il ? Relevez un indice qui justifie votre réponse . **(2 points)**

2- Pour quelles raisons des cris d'alarme ont-ils été lancés? **(2 points)**

3- Aux yeux de ceux qui s'opposent à l'usage de l'outil informatique, les études classiques présentent des avantages.

a- Relevez dans le troisième paragraphe la phrase qui rend compte de ces avantages.

b- Nommez le procédé d'écriture utilisé dans cette phrase. **(2 points)**

4- Quelles sont les deux conditions nécessaires pour réaliser un bon logiciel ?

(1 point)

B- Langue (3 points)

1- Relevez dans le dernier paragraphe deux termes ou expressions qui renvoient au champ lexical de l' **ordinateur** ».

(1 point)

2- ***L'utilisation des ordinateurs dans l'enseignement se développe. Cela peut constituer une menace pour les disciplines classiques.***

À partir des deux propositions, faites une seule phrase en utilisant la nominalisation. **(1 point)**

3- ***L'ordinateur n'a pas sa place à l'école car son langage est débile.***

Réécrivez la phrase en mettant en relief la cause au moyen de :

Si.....**c'est** ..... **(1 point)**

II-ESSAI (10 points)

Certains pensent que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne sont pas vraiment utiles à l'éducation des jeunes.

Partagez-vous leur avis ?

Vous exprimerez votre point de vue en vous appuyant, dans le choix de vos arguments et de vos exemples, sur votre expérience personnelle et sur l'actualité.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Corrigé de l'épreuve de Français Session Principale**	
	Épreuve *:* **Français**	Section *:* **Techniques**
	Durée *:* **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (7points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1- Sur quel constat le texte s'ouvre-t-il ? Relevez un indice qui justifie votre réponse. **(2points)** **<u>Commentaire</u> :** Cette première question est en relation avec l'idée principale du texte. Elle est inchoative et renvoie l'élève explicitement à l'attaque du texte qui s'ouvre sur un constat. Ce préalable installé, l'élève est sensé prendre en charge la mise en évidence de l'assertion que renferme l'énoncé même de la question. Ainsi formulée, cette première question permettra à l'élève de s'éveiller sur une réalité lancinante marquant notre actualité, laquelle est la profusion de l'utilisation de l'ordinateur dans le domaine de l'éduction. Pour y répondre, l'élève relira le premier paragraphe où les éléments de réponse requis sont d'ordre explicite.	1- Le texte s'ouvre sur le constat suivant : La propagation de l'ordinateur dans le domaine de l'éducation : *« L'utilisation des ordinateurs pour l'enseignement se répand. »* **2 points :** **-1 point pour la réponse** **-1 point pour l'indice**
2- Pour quelles raisons des cris d'alarme ont-	2- « Si certains lancent des cris d'alarme c'est parce qu'ils n'approuvent pas la suprématie des

ils été lancés? **(2points)** **Commentaire :** La formulation de la question avance une base de données susceptible de mettre en relief l'idée d'une opposition massive à l'égard de l'intensification de l'utilisation des ordinateurs dans les milieux éducatifs. La consigne demande à l'élève d'expliciter cette riposte ou cette réaction. La question n'a pas l'avantage de préciser le nombre exact d'éléments de réponse exigés. Mais le pluriel, en français, commençant à deux, l'élève fournira au moins deux raisons distinctes explicitant cette réaction.	disciplines scientifiques et techniques au détriment des disciplines classiques (humanités : littérature, philosophie, arts…). C'est aussi parce qu'ils craignent l'introduction démesurée de l'informatique à l'école, ce qui mènerait à la déshumanisation de l'espace scolaire. **2 points :** **1 point par raison**
3- Aux yeux de ceux qui s'opposent à l'usage de l'outil informatique, les études classiques présentent des avantages.	3-Aux yeux de ceux qui s'opposent à l'usage de l'outil informatique, les études classiques présentent des avantages.
a-Relevez dans le troisième paragraphe la phrase qui rend compte de ces avantages. **(2points)**	a- La phrase qui rend compte de ces avantages est *: «Ils pensent que les études classiques sont beaucoup plus aptes à stimuler le cerveau de l'enfant, à accroître les connexions de ses neurones, à lui donner une souplesse de pensée et une culture. »*
b- Nommez le procédé d'écriture utilisé dans cette phrase. **(2points)** **Commentaire :** La formulation de la question avance une	b- Le procédé d'écriture utilisé dans cette phrase est l'accumulation /l'énumération. **2 points :** **1 point pour la phrase** **1 point pour le procédé**

base de données susceptible de mettre en relief une double opposition entre d'un côté l'usage de l'ordinateur et d'un autre côté les études classiques ; opposition renforcée par une seconde, entre les inconvénients du maniement de l'ordinateur et les avantages des sciences humaines. Ainsi formulée, la question est d'une abondance informative. Le sens du texte, se construisant via l'énoncé même des questions, à l'élève on réserve la part congrue. Il relèvera tout d'abord, *« dans le troisième paragraphe »* la phrase qui rend compte de ces avantages. Et par un effet de surenchères, il reviendra sur la même phrase relevée, y identifier et nommer le procédé d'écriture auquel on y a eu recours. Reste à mentionner que par l'étroitesse du lien opéré entre la double ramification de la consigne, l'élève qui n'aura pas su repérer la bonne phrase, ratera de surcroit la note impartie à l'identification du procédé d'écriture qui y est utilisé, ce qui est désavantageux.	
4- Quelles sont les deux conditions nécessaires pour réaliser un bon logiciel ? **(1point)** **<u>Commentaire</u> :** Question ponctuelle dont la consigne consiste à préciser les deux conditions, fournies dans le texte, pour réaliser un bon logiciel. Ainsi formulée, la question est d'un guidage fort, elle facilite la tâche à l'élève en rétrécissant le champ de son investissement. Ici, il n'est tenu que de repérer et d'identifier !!!	4-Pour réaliser un bon logiciel, il faut maîtriser l'outil informatique et manipuler correctement la langue française. **1 point :** **0,5 par condition**

B- Langue : (3points)

Questions	Eléments de réponses
1-Relevez dans le dernier paragraphe deux termes ou expressions qui renvoient au champ lexical de l'ordinateur ». **(1point)** **<u>Commentaire</u> :** C'est une question qui porte sur la notion de champ lexical. Elle n'est nullement exhaustive, du moment qu'on se suffit de demander à l'élève de repérer juste deux termes ou expressions relevant du domaine de l'ordinateur. La question est tellement vulgarisée, relevant du quotidien banal de l'élève qu'on se demande si elle a vraiment une valeur sommative et si en permettant à l'élève de passer de la non-compréhension à la compréhension, elle lui permettrait, ayant profité de sa lecture , de faire des apprentissages transférables !!! C'est une question-cadeau.	Les termes ou expressions qui renvoient au champ lexical de l'ordinateur sont : « des programmes de logiciels », « l'informatique », « un bon logiciel ». **N.B : tolérer le terme « connexion ».** **1 point : 0,5 par terme ou expression**
2- *L'utilisation des ordinateurs dans l'enseignement se développe. Cela peut constituer une menace pour les disciplines classiques.* À partir des deux propositions, faites une seule phrase en utilisant la nominalisation. **(1point)**	2-Le développement de l'utilisation de l'ordinateur pour l'enseignement peut constituer une menace pour les disciplines classiques. **(1 point)**

Commentaire : Il s'agit d'une question de grammaire, elle porte sur la cohérence et la cohésion d'un énoncé, qui moyennant la nominalisation s'épargne la redondance (: la reprise par le pronom démonstratif « cela ».	
3-L'ordinateur n'a pas sa place à l'école car son langage est débile. Réécrivez la phrase en mettant en relief la cause au moyen de : Si…c'est … **(1point)**	3- Si l'ordinateur n'a pas sa place à l'école c'est parce que son langage est débile.
Commentaire : Il s'agit d'une question de grammaire portant sur la modalité emphatique d'une phrase par le moyen de l'utilisation de la structure hypothétique moyennant la conjonction de subordination « si » renforcée par l'emploi du présentatif « c'est ».	Si l'ordinateur n'a pas sa place à l'école, c'est que son langage est débile. Si l'ordinateur n'a pas sa place à l'école, c'est à cause de son langage débile. **(1 point)**

II- ESSAI (10 points)

Certains pensent que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne sont pas vraiment utiles à l'éducation des jeunes. Partagez-vous leur avis ?	Le sujet se rattache au **thème :** « L'homme et la science ». **La problématique** tourne autour de l'utilité contestée des nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'éducation des jeunes.

Vous exprimerez votre point de vue en vous appuyant, dans le choix de vos arguments et de vos exemples, sur votre expérience personnelle et sur l'actualité. **Les critères d'évaluation :** **-**Compréhension du sujet et cohérence du développement **(5points)** -Correction linguistique **(3points)** -Originalité des idées et richesse du vocabulaire **(2points)**	**Quelques pistes à exploiter :** On entend souvent dire que le monde est devenu aujourd'hui un village planétaire, grâce aux nouvelles technologies de la communication et de l'information. Cependant, il y a des gens qui considèrent ces dernières comme un danger. Ces gens-là pensent que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ne sont pas vraiment utiles à l'éducation des jeunes. Alors, ils refusent de les adapter et ils leurs attribuent tous les soucis du monde. Faut-il donc les condamner, ou leurs accorder des circonstances atténuantes ? Bien avant que ces inventions n'existent, les livres étaient la seule source d'apprentissage et d'information, ce qui rendait la recherche plus difficile. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies de l'information on accède à une banque de données parmi les plus riches. En plus, elles constituent des moyens de communication efficace. En effet avec les systèmes modernes de ces inventions, le monde est devenu un petit village, car les gens peuvent communiquer rapidement et facilement. D'un autre côté, elles simplifient la vie de tous les jours. En effet, la généralisation de ces technologies a contribué énormément au développement des pays et à l'évolution des modalités de recherche et de documentation. Néanmoins, l'utilisation intense de ces médias et d'internet en particulier peut avoir une influence néfaste sur la santé des jeunes et leurs relations sociales de manière générale. Comme l'ont bien démontré les statistiques, les gens et notamment les jeunes, passent trop de temps devant l'ordinateur. Ce

	qui restreint le temps alloué à un véritable apprentissage. Ces médias nous débranchent de la réalité car les utilisateurs ne font pas des efforts pour apprendre. Par ailleurs, à force de passer beaucoup de temps à naviguer et à surfer, on se retrouve, des fois, dans des sites sensibles et dangereux. Par conséquent, les enseignants et éducateurs doivent se mobiliser afin d'éduquer à une utilisation plus raisonnable et beaucoup plus positive de ces moyens. Les transformations du système éducatif sous l'effet des nouvelles technologies de l'information et de la communication mettent en contestation l'intérêt éventuel que ces nouveaux outils peuvent apporter à la pédagogie. Au-delà, ces technologies nous interrogent sur la place que l'école doit prendre dans la société de la connaissance qui se dessine de nos jours. L'usage des technologies de l'information et de la communication, actuellement en plein essor dans le monde éducatif, perturbe l'école dans son organisation interne, dans son rapport à la société, dans ses pratiques de construction et de transmission du savoir. Parallèlement, mise en question dans sa capacité à assumer l'éducation des élèves, la profession enseignante est en crise. Quelque chose dans l'air du temps dit que les procédures d'enseignement doivent changer et que les enseignants doivent relooker leurs pratiques. Mais, une résistance à l'innovation, une torpeur à assumer ce que l'acquisition de ce qu'impose ces techniques comme apprentissage et savoir-faire fait crier plus d'un contre l'intensification massive de l'utilisation des ordinateurs dans les espaces éducatifs. Ce qu'ils disent, c'est que ces outils ne forment pas. Ils

	déforment. Ils n'apprennent pas aux élèves la concentration, ils les dissipent, les déboussolent, les amènent très loin dans un monde virtuel et aléatoire qui loin de permettre la construction de véritables compétences, fait perdre le potentiel réflexif, la capacité de se concentrer, la capacité de répertorier, de classer, voire de trier les informations et crée comme un blocage. Ceci sans occulter d'autres aléas possibles en relation avec la propriété intellectuelle et l'honnêteté scientifique. Aujourd'hui, le caractère redonnant des recherches, les problèmes aberrants de plagiats accusent un état d'esprit déséquilibré et désorienté. « S'il vaut mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine »(Montaigne), ces outils peuvent être tout aussi inutiles voire dangereux que formidables. D'ailleurs les technologies de l'information et de la communication ne pourront jamais remplacer l'enseignant, car le lien entre l'adulte et le jeune est essentiel à la réussite scolaire de l'élève. Ces outils sont-ils nécessaires à la formation d'une tête bien faite ? C'est le « mur de l'information » qui nous interdit désormais d'accéder à l'information. Cet excès d'information bloque la voie vers la connaissance. L'homme contemporain court ainsi le risque de devenir un ignorant bourré d'informations, un cybernétique, inculte. Internet rend-il bête ? Nombreux imputent la régression dans le niveau des élèves et leur incapacité à construire des compétences réelles et qui soient transférables à une exposition excessive et inintelligente aux écrans intarissables du flux RSS. Nombreux y voient des dangers et des périls. Le risque d'être exposé à des contenus qu'on ne

	souhaite pas regarder et qui s'imposent. Cela peut-être d'une extrême violence. La juxtaposition d'images neutres, positives ou violentes est très déstabilisante. Les technologies numériques produisent-elles des effets néfastes sur les jeunes? Si Le rapport au savoir, à la connaissance est profondément bouleversé. Il faut donc, d'abord, apprendre aux jeunes à sélectionner, trier, classer les informations et à faire la différence entre des sources fiables et celles qui ne le sont point. Que les premiers résultats de Google ne sont pas toujours les plus intéressants et les plus pertinents quand on fait une recherche. Cela demande donc, sans doute, une éducation aux médias numériques. Ces médias peuvent aussi contribuer à creuser les inégalités pour ceux qui n'y ont pas accès, on parle alors de fracture numérique. En conclusion, le fait de considérer l'utilisation des moyens de communication comme répréhensible est totalement injuste. C'est plutôt l'usage qu'on en fait qui doit être revu. Ainsi la modération reste de mise en toute chose.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Session de contrôle**	
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences Techniques**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

ꕥ ꕥ ꕥ ꕥ ꕥ

Il suffit d'un professeur – un seul ! – pour nous sauver de nous-mêmes et nous faire oublier tous les autres.

C'est, du moins, le souvenir que je garde de monsieur Bal.

Il était notre professeur de mathématiques en première.[...] Il nous attendait assis à son bureau, nous saluait aimablement, et dès ses premiers mots nous entrions en mathématique. De quoi était faite cette heure qui nous retenait tant ? Essentiellement de la matière que monsieur Bal y enseignait et dont il semblait habité, ce qui faisait de lui un être curieusement vivant, calme et bon. Étrange bonté, née de la connaissance même, désir naturel de partager avec nous la « matière » qui ravissait son esprit et dont il ne pouvait pas concevoir qu'elle nous fût répulsive[1], ou seulement étrangère. Bal était pétri[2] de sa matière et de ses élèves.[...]

Le jour de notre rencontre, lorsque les plus nuls d'entre nous s'étaient vantés de leurs zéros pointés, il avait répondu en souriant qu'il ne croyait pas aux *ensembles vides*. Sur quoi, il avait posé quelques questions fort simples et considéré nos réponses élémentaires comme d'inestimables pépites[3], ce qui nous avait beaucoup amusés. Puis, il avait inscrit le chiffre 12 au tableau en nous demandant ce qu'il écrivait là.

Les plus délurés[4] avaient tenté une sortie :

- Les douze doigts de la main !

- Les douze commandements !

Mais l'innocence, dans son sourire, décourageait vraiment :

-C'est la note minimum que vous aurez au bac.

Il ajouta :

-Si vous cessez d'avoir peur.

Et encore :

-D'ailleurs, je n'y reviendrai pas. Ce n'est pas du baccalauréat que nous allons nous occuper ici, c'est de mathématiques.

De fait, il ne nous parla plus une seule fois du bac. Mètre après mètre, il occupa cette année à nous remonter du gouffre de notre ignorance, en s'amusant à le faire passer pour le puits même de la science ; il s'émerveillait toujours de ce que nous savions malgré tout.

Daniel PENNAC, *Chagrin d'école,* Ed. Gallimard, 2007.

1- **Répulsive**: repoussante.
2- **Était pétri**: était rempli, imprégné.
3- **Pépites**: de toutes petites masses de métal naturel et pur.
4- **Délurés**: malins, éveillés.

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Dans les premières lignes du texte, le narrateur garde le souvenir de M. Bal. Qu'est- ce qui distingue ce professeur de mathématiques des autres professeurs ?

(2 points)

2- M. Bal est un professeur doté de nombreuses qualités.

a- Identifiez deux qualités professionnelles et deux qualités humaines qui le caractérisent.

b- Relevez et nommez un procédé d'écriture qui met en relief l'une de ces qualités.

(3 points)

3- En vous appuyant sur un indice tiré du texte, précisez l'un des objectifs que M. Bal s'est fixé auprès de ses élèves.

(2 points)

B- Langue (3 points)

1- *« Mètre après mètre, il occupa cette année à nous **remonter** du gouffre de notre ignorance. »*

a- Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe souligné par un autre verbe de sens équivalent.

b- Employez le verbe **« remonter »** dans une phrase où il aura un autre sens.

(1,5 point)

2- ***Comme il s'attachait à nous enseigner les mathématiques, il ne nous parla plus une seule fois du bac.***

a- Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase.

b- Réécrivez la phrase au moyen d'une autre conjonction exprimant le même rapport logique.

(1,5 point)

II-ESSAI (10 points)

L'auteur garde en mémoire le souvenir de son professeur de mathématiques qui l'a profondément marqué.

Pensez-vous que seuls les enseignants puissent nous aider à réussir dans la vie ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue personnel en l'appuyant par des arguments illustrés d'exemples précis, tirés de vos lectures et de l'actualité.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Corrigé de l'épreuve de Français Session de contrôle**	
	Épreuve *:* **Français**	Section *:* **Techniques**
	Durée *:* **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (7points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1- Dans les premières lignes du texte, le narrateur garde le souvenir de M. Bal. Qu'est-ce qui distingue ce professeur de mathématiques des autres professeurs ? **(2points)** **<u>Commentaire :</u>** Cette première question est en relation avec le personnage axial autour duquel se lovent les souvenirs du narrateur ; il s'agit de la figure centrale du professeur de mathématiques M. Bal. Renvoyant l'élève de manière explicite au début du texte, cette première question permettra à l'élève de s'éveiller à l'importance de cette figure et à la valeur de ce qu'elle incarne dans le psychisme du narrateur. Les éléments de réponse requis sont d'ordre explicite. L'élève n'est pas tenu avancer plus qu'une seule raison à l'évocation de M. Bal par le narrateur. **(2points)**	1- M. Bal est un professeur de mathématiques exceptionnel, unique, hors-pair, qui peut sauver les élèves d'eux-mêmes : en effet, il est là pour les aider, les soutenir, les prendre par la main et les guider sur le droit chemin. C'est pourquoi, aux yeux des élèves, il est capable de leur faire oublier tous les autres professeurs. La première phrase du texte le confirme. *« Il suffit d'un professeur – un seul ! – pour nous sauver de nous-mêmes et nous faire oublier tous les autres. »* **(2points)**

2- M. Bal est un professeur doté de nombreuses qualités. a- Identifiez deux qualités professionnelles et deux qualités humaines qui le caractérisent. b- Relevez et nommez un procédé d'écriture qui met en relief l'une de ces qualités. **(3points)** **Commentaire :** La formulation de la question avance une base de données susceptible de mettre en relief le caractère apologique du portrait fait par le narrateur à son enseignant de mathématiques. La consigne comporte deux tâches. La première consiste à préciser et deux qualités professionnelles de M. Bal et deux qualités humaines. Les limites entre les qualités étant poreuses, la consigne peut se révéler un peu déroutante. Mais comme il s'agit d'évaluer l'aptitude de l'élève à prendre en charge et à vérifier le présupposé de la question, autrement dit, le caractère exceptionnel de M. Bal, l'évaluateur considèrera ce caractère double de quelques qualités qui relèvent doublement du domaine professionnel et du caractère humain. a- La deuxième partie de la question est redondante par rapport à la précédente. La qualité professionnelle ou humaine mentionnée, il s'agit de l'appuyer en avançant un procédé d'écriture qui la vérifie.	a- M. Bal est un professeur doté de plusieurs qualités. En effet, il se distingue par un ensemble de qualités professionnelles dont : - l'amour de sa matière, - la maîtrise de la matière enseignée, - la capacité de transmettre aisément son savoir disciplinaire à ses élèves, - l'aptitude à faire aimer sa matière à ses élèves, à les intéresser et à les valoriser. Outre ses qualités professionnelles, M. Bal fait preuve de qualités humaines dont : -la bonté, -la disponibilité, -la générosité, -l'altruisme, -l'ouverture, -l'amabilité. Sans oublier qu'il est vivant, calme, vertueux et communicatif. b-De nombreux procédés permettent de mettre en relief l'une ou l'autre des qualités, professionnelles et humaines de M. Bal : **1-Les qualités professionnelles :** - Le champ lexical relatif aux mathématiques qui confirme le fait qu'il était passionné par son métier : l'emploi récurrent (à trois reprises) du terme

	« matière », l'emploi récurrent (à trois reprises) du mot « mathématique(s) », auxquels on peut ajouter les expressions : « ensembles vides », « zéros pointés », et « le chiffre 12». - La comparaison : « … comme d'inestimables pépites… » . Cette comparaison montre que M. Bal valorise, à tout prix, l'effort de ses élèves. **2-Les qualités humaines :** - L'énumération / l'accumulation à travers la succession des adjectifs caractérisant le portrait moral de M. Bal « …vivant, calme et bon. », - Le vocabulaire mélioratif qui met en exergue les valeurs et les principes humains dans l'exercice de son métier et dans son rapport avec les élèves : « saluait », « aimablement », « vivant », «calme», « bon », « étrange bonté », «ravissait». **3 points :** **-1 point pour les qualités professionnelles :** **0,5 x2** **-1 point pour les qualités humaines : 0,5 x2** **-1 point pour le procédé.**
3-En vous appuyant sur un indice tiré du texte, précisez l'un des objectifs que M. Bal s'est fixé auprès de ses élèves. **(2points)**	3- En enseignant lucide, perspicace et compétent, M. Bal était conscient de ses objectifs pédagogiques et de sa mission auprès de ses élèves. Son intention était de :

Commentaire : Progressive, cette troisième question amène l'élève à préciser l'un des objectifs que M. Bal s'est fixé auprès de ses élèves. La consigne exige un ancrage textuel en demandant de s'appuyer sur un indice textuel. Un balayage du texte depuis la ligne 11 jusqu'à la fin permettra à l'élève de glaner les éléments de réponse demandés.	- les réconcilier avec les mathématiques et leur faire aimer la discipline *(« ce n'est pas du bac que nous allons parler mais de mathématiques», « …désir naturel de partager avec nous « la matière »…),* - leur garantir la réussite au baccalauréat *(« c'est la note minimum que vous aurez au bac »)* -et surtout les faire sortir de l'ignorance *(« …il occupa cette année à nous remonter du gouffre de notre ignorance… »).* **2 points :** **-1 point pour l'objectif** **-1 point pour l'indice**

B- Langue : (3points)

Questions	Eléments de réponse
1- *« Mètre après mètre, il occupa cette année à nous **remonter** du gouffre de notre ignorance. »* **a-** Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe souligné par un autre verbe de sens équivalent. **b-** Employez le verbe « **remonter** » dans une phrase où il aura un autre sens. **(1.5point)**	a- Mètre après mètre, il occupa cette année à nous sortir du gouffre de notre ignorance. **- 0,5 point pour le synonyme** -Cet immeuble remonte au dix-neuvième siècle (dater d'une certaine époque).

Commentaire : C'est une question de lexique, elle porte sur le sens contextuel du verbe « remonter ».Il faut remplacer le verbe par un synonyme. La question porte ensuite sur la polysémie. Il faut utiliser le verbe « remonter » dans une phrase produite par l'élève dans un autre sens que celui utilisé dans la phrase du texte.	-Il est remonté dans ses souvenirs à l'époque où il était au lycée (explorer le passé, se reporter par la pensée à une époque ou à un fait antérieur). - Les amis sont toujours là pour nous remonter le moral (aller de l'avant malgré les difficultés). **-1 point pour la construction de la phrase**
2- ***Comme il s'attachait à nous enseigner les mathématiques, il ne nous parla plus une seule fois du bac.*** **a-** Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase. **b-** Réécrivez la phrase au moyen d'une autre conjonction exprimant le même rapport logique. **(1 .5point)**	2- a- Le rapport logique exprimé : la cause b- Il ne nous parla plus une seule fois du bac, parce qu'i Il s'attachait à nous enseigner les mathématiques **1,5 point :** **a : 0 ,5 points** **b : 1 point**
Commentaire : C'est une question de grammaire, elle porte sur la polysémie de la conjonction de subordination « comme » qui outre le rapport logique de causalité est susceptible, dans d'autres contextes, de signifier le temps et la comparaison.	

Une fois le rapport de cause identifié, il s'agit de le désambiguïser en proposant une conjonction de subordination univoque comme « parce que, vu que, du moment que, étant donné que …	

II- ESSAI (10 points)

L'auteur garde en mémoire le souvenir de son professeur de mathématiques qui l'a profondément marqué. Pensez-vous que seuls les enseignants puissent nous aider à réussir dans la vie? Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue personnel en l'appuyant par des arguments illustrés d'exemples précis, tirés de vos lectures et de l'actualité. **Les critères d'évaluation :** -Compréhension du sujet et cohérence du développement (5points) -Correction linguistique (3points) -Pertinence des idées et richesse du vocabulaire (2points)	Le sujet se rattache au **thème** : « **Souvenirs et nostalgie** ». **La problématique** à traiter est en relation avec l'importance du rôle joué par les enseignants qui aident chaque élève à réussir dans sa vie. **Quelques pistes à exploiter :** Devenir enseignant, c'est exercer un métier passionnant et exigeant. Celui de participer à la construction de la société en transmettant son savoir et en valorisant les compétences des élèves. Être enseignant offre la possibilité de se renouveler chaque jour et d'être acteur d'un système éducatif en évolution. Pour s'adapter au profil de chaque élève, pour lui permettre de développer son potentiel et lui transmettre les valeurs de citoyenneté. L'enseignant mobilise des compétences didactiques et pédagogiques dans l'enseignement d'une ou de plusieurs disciplines mais également des compétences relationnelles. Par sa fonction, l'école est un agent de reproduction important dans la société ; c'est par l'entremise du personnel enseignant que s'effectue ce travail de

	reproduction. Ce sont en effet les enseignants, par leurs pratiques quotidiennes qui inculquent aux élèves les qualités nécessaires qui leur permettront de fonctionner à titre de citoyens et de citoyennes à part entière dans la société de demain. Le personnel enseignant s'assure, d'une part, de transmettre les connaissances qui seront utiles aux élèves dans leur vie de travailleurs adultes et, d'autre part, de former les élèves à certaines valeurs précises qui aideront au développement d'habiletés sociales, permettant ainsi à ces élèves de s'intégrer dans leur environnement social. L'enseignant est un guide, un mage, un initiateur. Il soumet son savoir, son savoir-faire, et son savoir-être au profit d'un processus de maturation, d'autonomisation de l'élève. Ce dernier trouve dans la personne de l'enseignant, un accompagnateur, un mentor, une rampe de lancement. L'image parfaite, idéalisée que l'on se fait du bon enseignant catalyse et pousse vers l'avant. Tant d'élèves réussissent gratifiés sont-ils par l'image de soi empreinte de perfection que projette sur eux leurs enseignants, d'une idéalisation sans reproche. Tant d'autres perfectionnent leurs savoirs et leur attitude en s'identifiant à l'image de leurs maîtres. Ces derniers doivent se présenter avec une image parfaite. Ils gèrent et maîtrisent la classe, les savoirs didactiques et parfois même les problèmes sociaux et psychologiques. Mais, qui enseigne à devenir un homme à celui qui n'a jamais accédé à l'école. En l'absence de l'enseignant. la vie s'en charge. Le destin, lui-même

	qui fait des parents les premiers initiateurs, les premiers accompagnateurs. Puis, Dieu a doté tout un chacun d'un instinct de survie, chose plus importante d'un penchant vers la perfection, vers la maturité, la responsabilité et l'autonomie. La nature aussi nous apprend à persévérer, par la simple ritournelle des saisons qui ne s'usent. Elle nous invite à nous renouveler, à nous ressourcer et à croître. Le soleil enjoint à chacun de nous de trouver son propre soleil et chaque matin , il nous apprend à se lever pour inonder de sa lumière les quantités amorphes de choses inertes qui nous entourent, il nous invite à propager notre lumière sur ce monde qui attend nos conquêtes positives et sollicite notre adhésion et notre bienveillance. Bref, tous ceux qui n'ont pas fréquenté l'école ne sont point condamnés à sombrer dans l'ignorance et la barbarie. Par ailleurs, la vie nous apprend, que pas mal de maitres vertueux et capables d'enseignement salvateur n'ont été honoré par leurs disciples qui loin de réussir ont viré vers la délinquance, le je -m'en-foutisme et le crime. Oui, les enseignants sont des guides. Leur rôle dans notre initiation est considérable. Mais il serait réducteur de n'attribuer ces vertus qu'à eux. La vie de tout homme est marquée par la présence de multiples personnes qui, à des moments variés du parcours de chacun viennent attiser en nous le courage de vivre et l'envie de devenir meilleur.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●●●● **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2018**	**Session principale**	
	Épreuve : **FRANÇAIS**	*Section :* **Sciences Techniques**
	Durée : **2h** ◆	Coefficient de l'épreuve : **1**

C'est ainsi que je suis venue au monde, en 1953 : avec une peau foncée.

Ma mère me trouvait affreuse ; elle était gênée de me présenter à ses amis ou à ses parents. Bébé, déjà, je ressentais ma différence. Mon entourage n'aimait pas mon physique, et j'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude. « Condamnée par la nature », je me suis enfermée dans un univers qui n'appartenait qu'à moi. Tout au long de mes jeunes années, je n'ai pas le souvenir du moindre baiser, du plus petit câlin maternel. Mais en dépit des complexes profonds que je développais intérieurement, observée de l'extérieur mon enfance avait l'air parfaite. [...]

Ma mère exigeait une obéissance absolue, à laquelle je me soumettais[1], mais elle devinait toujours à l'expression de mon visage ou au mouvement de mon corps les signes d'une révolte intérieure. J'obéissais, certes, mais je commettais le crime de ne pas en avoir l'air. J'étais butée[2], je lui en voulais, et à son tour elle me reprochait cette morosité[3] silencieuse. Cependant, nous n'en parlions jamais ouvertement. Elle se contentait de me manifester son mécontentement d'un pincement de lèvres ou d'un regard perçant, glacial, qui avait le don de me réduire, moi ou n'importe qui, d'ailleurs, à une soumission immédiate. Lorsque ma mère parlait, c'était un ordre que nous devions accepter en silence. [...]

Etre soi-même, naturelle, suscitait inévitablement une condamnation. Je ne pouvais être acceptée qu'en étant différente de moi-même, et comme je portais en permanence un masque de soumission, je développais forcément une personnalité contre nature, mais compatible en apparence avec celle de ma mère. Intérieurement, je ne ressentais que honte et confusion, puisque mon véritable moi, mon teint foncé, comme la révolte naturelle qu'elle devinait en moi, étaient à ses yeux non conformes, donc inacceptables.

Ma mère n'était pas très délicate en matière d'expression de ses préférences. Presque chacun de ses mots, chacun de ses gestes indiquait sa prédilection[4] pour ceux de ses enfants qui avaient la peau claire.

Tehmina DURRANI, *Mon seigneur et maître*, Éd. Fixot, 1994.

1. **Se soumettre** : obéir à quelqu'un, accepter son autorité.
2. **Etre buté** : être têtu, obstiné.
3. **Morosité** : tristesse, mélancolie.
4. **Prédilection** : préférence.

I-ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Dans le premier paragraphe, quel souvenir la narratrice garde-t-elle de sa relation avec sa mère ? **(2points)**

2- Pour quelles raisons la mère rejette-t-elle sa fille ?
Justifiez votre réponse par deux indices du texte. **(2 points)**

3- Quels sont les effets de ce rejet sur la fille ?
Justifiez votre réponse par deux indices précis. **(3 points)**

B- Langue (3 points)

1- Elle se contentait de **manifester** son mécontentement d'un pincement de lèvres.

a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de même sens. **(0,5 point)**

b. Construisez une phrase dans laquelle vous utiliserez la forme nominale du verbe « ***manifester*** ». **(1 point)**

2- Mon entourage n'aimait pas mon physique, j'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude.

A partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de cause.

(1,5 point)

II- ESSAI (10 points)

« Presque chacun de ses mots, chacun de ses gestes indiquait sa prédilection pour ceux de ses enfants qui avaient la peau claire. »

Pensez-vous que le souvenir du manque d'affection dans les relations familiales ait un effet négatif sur l'individu ?

Vous développerez votre point de vue personnel en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.

Baccalauréat 2018 / Session principale

Section Sc. Techniques.

Corrigé de l'épreuve de français.

I. Etude de texte (10 points)

A. *Compréhension (7 points)*

Questions et commentaires	**Exemples de réponses**
1- Dans le premier paragraphe, quel souvenir la narratrice garde-t-elle de sa relation avec sa mère ? (2 points) Commentaire : L'énoncé de cette question fournit au candidat plusieurs repères, plusieurs indications. Cela lui imposera par la même occasion au moins trois contraintes qui constitueront la tâche dont il s'acquittera. D'abord, il s'intéressera essentiellement au premier paragraphe du texte pour trouver sa réponse. L'outil d'interrogation étant au singulier (« *quel* »), le candidat relèvera et mentionnera un seul et unique souvenir. Celui-ci n'est pas rattaché à la personne de la mère mais à *la relation* entre elle et sa fille, la narratrice. La tâche demandée est donc de revenir au premier paragraphe pour y relever un sentiment relatif à la relation entre la narratrice et sa mère.	1- Dans le premier paragraphe, la narratrice garde le souvenir d'une relation marquée par l'absence d'amour maternel. En effet, elle n'a jamais reçu de la part de sa mère le moindre signe d'affection : *« Tout au long de mes jeunes années, je n'ai pas le souvenir du moindre baiser, du plus petit câlin maternel. »* On accepte également les réponses suivantes : - La dévalorisation de la narratrice par sa mère : *« Ma mère me trouvait affreuse »* - Le rejet, le déni *« ... elle était gênée de me présenter à ses amis ou à ses parents. »*

2- Pour quelles raisons la mère rejette-t-elle sa fille ? Justifiez votre réponse par deux indices du texte. (2 points) <u>Commentaire :</u> L'énoncé de cette question exige du candidat une lecture attentive de l'ensemble du texte pour y repérer et relever les raisons du rejet de la mère pour sa fille. La formulation de la question laisse entendre que le candidat devra trouver <u>*au moins deux raisons*</u> et justifier chacune d'elles par un indice puisé du texte.	**2-** La mère rejette sa fille pour plusieurs raisons : - <u>sa différence physique</u> « Ma mère me trouvait affreuse ; elle était gênée de me présenter à ses amis ou à ses parents. » - <u>son humeur taciturne</u> *« ... elle me reprochait cette morosité silencieuse. »* - <u>son attitude rebelle</u> *« ... **mon teint foncé** comme la révolte naturelle qu'elle devinait en moi, étaient à ses yeux non conformes, donc inacceptables » ; « ... elle devinait toujours à l'expression de mon visage ou au mouvement de mon corps les signes d'une révolte intérieure » ; « ... je portais en permanence un masque de soumission, je développais forcément une personnalité contre nature »*
3- Quels sont les effets de ce rejet sur la fille ? Justifiez votre réponse par deux indices précis. (3 points) <u>Commentaire :</u> L'énoncé de cette question exige du candidat une lecture attentive de l'ensemble du texte pour y repérer et relever les effets du rejet de la mère pour sa fille. La formulation de la question laisse entendre que le candidat devra trouver <u>*au moins deux raisons*</u> et justifier chacune d'elles par un indice précis pris dans le texte.	**3-** Ce rejet a plusieurs effets sur la fille : - <u>l'isolement</u> *« ... j'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude. »* - <u>le renfermement sur soi</u> *« ... je me suis enfermée dans un univers qui n'appartenait qu'à moi. »* - <u>la soumission</u> *« Ma mère exigeait une obéissance absolue à laquelle je me soumettais »* - <u>la rébellion</u> face au caractère autoritaire de sa mère *« ... elle devinait toujours à l'expression de mon visage les signes d'une révolte intérieure. » ; « j'étais butée »* - <u>la colère et la rancœur</u> *« ... je lui en voulais »* - <u>l'hypocrisie, la duplicité</u> *« ... je portais en permanence un masque de soumission, je développais forcément une personnalité contre nature »* - <u>l'incompréhension</u> face aux idées reçues de sa mère *« Intérieurement, je ne ressentais que honte et confusion, puisque mon véritable moi, mon teint foncé, comme la révolte naturelle qu'elle devinait en moi, étaient à ses yeux non conformes, donc inacceptables. »* - l'apparition de complexes *« Mais en dépit des complexes profonds que je développais intérieurement »*

B. *Langue (3 points)*

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1- Elle se contentait de manifester son mécontentement d'un pincement de lèvres. a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de même sens. (0,5 point) b. Construisez une phrase dans laquelle vous utiliserez la forme nominale du verbe « *manifester* ». (1 point) Commentaire : 1-a/ Il s'agit d'un exercice **de substitution et de réécriture**. Le candidat devra d'abord **sélectionner** dans le lexique dont il s'est imprégné un synonyme au verbe souligné dans l'énoncé (le verbe *manifester*, en l'occurrence). La tâche sous-entend une mobilisation de **ressources linguistiques extratextuelles**. 1-b/ Cette consigne comporte **deux volets**. Dans un premier temps, le candidat effectuera **la transformation nominale** du verbe manifester. Le deuxième moment consiste en une tâche **de micro-production** au cours de laquelle le candidat emploie le substantif obtenu dans une phrase qu'il rédige.	1- **a.** Elle se contentait d'**exprimer** son mécontentement d'un pincement de lèvres. **Accepter également :** *montrer, révéler, afficher, traduire,...* **b.** Exemples de phrases: - Désormais, beaucoup de **manifestations** culturelles auront lieu dans la Cité de la Culture. - Tous les médias parlent des **manifestations** du personnel de la santé.
2- Mon entourage n'aimait pas mon physique, j'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude. A partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de cause. (1,5 point)	2- J'ai pris l'habitude de me retirer dans la solitude **parce que** mon entourage n'aimait pas mon physique. N.B : Accepter toute réponse jugée pertinente.

Commentaire : La seule exigence/contrainte explicite de cette question est **le mode de construction de la phrase complexe.** Il s'agira de construire **une phrase complexe par subordination exprimant la cause.** Sur le plan sémantique, toutes les nuances possibles dans l'expression de la cause (connue, inconnue, niée, avec ou sans emphase etc.) peuvent être acceptées.	

II. Essai (10 points)

Enoncé du sujet	**Quelques pistes possibles et commentaires**
« *Presque chacun de ses mots, chacun de ses gestes indiquait sa prédilection pour ceux de ses enfants qui avaient la peau claire.* » Pensez-vous que le souvenir du manque d'affection dans les relations familiales ait un effet négatif sur l'individu ? Vous développerez votre point de vue personnel en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.	Le sujet peut se rattacher au thème ***« Souvenirs et nostalgie. »*** La problématique est la suivante : *le souvenir du manque d'affection peut-il avoir un effet négatif sur la vie de l'individu ?* Dans son développement, le candidat pourra adopter **une prise de position catégorique** ou **nuancée**. Les deux choix sont en effet possibles. Au moins deux grands axes de réflexion sont possibles :

	1* *<u>Le souvenir du manque d'affection dans les relations familiales peut avoir un effet néfaste, dévastateur sur l'individu.</u>* - Manquer d'amour et d'affection peut générer des complexes chez l'individu. - Etre privé de tendresse peut empêcher la personne de s'épanouir et de devenir un citoyen équilibré. - L'absence de tendresse fragilise la personne, peut la rendre violente et provoque ainsi des blocages de la communication. On devient agressif ou introverti et on brise le lien avec autrui. - 2*<u>* Le souvenir du manque d'affection dans les relations familiales peut rendre la personne forte et responsable.</u>* - L'individu peut surmonter les difficultés de l'enfance et trouver de la tendresse auprès de nouvelles personnes. - Les souvenirs douloureux peuvent renforcer le caractère, aiguiser la volonté à affronter les contraintes de la réalité et tirer profit de la vie. - Chez certaines personnes, les souvenirs douloureux stimulent la création littéraire et artistique. Leurs œuvres sont alors un dépassement de la souffrance.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●●●● **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2018**	**Session de contrôle**	
	Épreuve : **FRANÇAIS**	*Section :* **Sciences Techniques**
	Durée : **2h** ◆	Coefficient de l'épreuve : **1**

Pendant son séjour à Paris, le narrateur fait la connaissance de Clara. Quelques années plus tard, il la revoit lors d'une conférence.

Un jour, lors d'une de mes conférences, qui se tenait dans un cinéma de quartier, j'ai cru apercevoir, assise tout au fond de la salle, une personne qui avait le regard de Clara. Elle ne m'avait pas annoncé qu'elle venait.

Je ne tenais plus en place. Pour l'amoureux que j'étais, le bonheur ! Pour le conférencier, un désastre. […] Ce jour-là, dès l'instant où je l'avais reconnue, mon esprit s'était mis à flotter. Trop d'interrogations, d'images, trop d'impatience … J'avais donc abrégé, j'avais couru vers la conclusion. Puis j'avais demandé à l'assistance de m'excuser si je ne pouvais répondre aux questions. « Circonstances familiales », avait expliqué le modérateur[1], en me faisant promettre que je reviendrais.

Une demi-heure plus tard, nous étions assis chez moi, au salon. J'avais d'abord présenté Clara à mon père, qui avait échangé quelques propos avec elle, puis s'était élégamment retiré. […]

Je demeurais silencieux, cherchant en vain par où commencer. […]

« Clara, je voudrais que tu me fasses une promesse. Quoi que je puisse raconter, tu ne m'interromps pas, sous aucun prétexte, avant que je t'aie dit : j'ai terminé ; et surtout, tu ne me regardes pas, tu regardes seulement ton calepin. »

« Promis ! »

Elle souriait de mes gamineries. Perplexe[2]. Attendrie, peut-être. Il y avait eu un nouveau silence. Puis j'avais dit ces mots, que je n'ai pas encore oubliés :

« J'ai beaucoup réfléchi depuis notre dernière rencontre, et je sais maintenant sans l'ombre d'un doute que je suis amoureux de toi. Tu es la femme de ma vie, il n'y en aura jamais aucune autre. Je t'aime de tout mon être quand tu es là, et je t'aime quand tu n'es pas là. Si tu ne ressens pas la même chose, je n'insiste pas, c'est un sentiment tellement puissant et tellement spontané, il doit s'emparer de toi totalement, ce n'est pas une inclination[3] qu'on peut acquérir avec le temps. Alors, si tu ne le ressens pas, dans une minute nous parlerons d'autre chose, et je ne t'ennuierai plus jamais. Mais si, par chance, tu ressentais ce que je ressens, alors je suis l'être le plus heureux au monde, et je te demande : Clara, veux-tu devenir ma femme ? Je t'aimerai jusqu'à mon dernier souffle … » […]

« Oui. »

Elle avait dit « Oui ».

C'était la réponse la plus belle, la plus simple, et pourtant c'était celle que j'attendais le moins.

Amin **MAALOUF**, *Les Échelles du Levant*. Ed. Grasset, 1996.

1. **Modérateur** : personne chargée de diriger la conférence.
2. **Perplexe** : incertaine, confuse.
3. **Inclination** : attachement, penchant.

I-ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1. Quels sont les effets de la présence de Clara sur le narrateur quand il l'aperçoit dans la salle de conférence ?

   Relevez un procédé d'écriture qui en rend compte. **3 points**

2. Pourquoi le narrateur éprouve-t-il des difficultés à déclarer son amour à Clara ?

   Justifiez votre réponse par deux indices textuels. **2 points**

3. Quels sont les sentiments éprouvés par le narrateur suite à la réponse positive de Clara ? **2 points**

B. Langue (3 points)

1. **« Je t'aimerai jusqu'à mon dernier souffle. »**

Réécrivez la phrase en remplaçant l'expression soulignée par une expression ou un mot de sens équivalent. **1 point**

2. **Si tu ne ressens pas cet amour, si tu ne partages pas mes sentiments, nous parlerons d'autre chose, et je ne t'ennuierai plus jamais.**

   a. Quel est le rapport logique exprimé dans les propositions soulignées ? **0,5 point**

   b. Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

   Si tu ne ressentais pas… **1,5 point**

II- ESSAI (10 points)

« Je t'aime de tout mon être quand tu es là, et je t'aime quand tu n'es pas là. »

Pensez-vous que l'amour puisse résister et durer, malgré l'absence et l'éloignement de l'être aimé ?

Vous développerez votre point de vue personnel en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.

Baccalauréat 2018 / Session de contrôle

Section Sc. Techniques.

Corrigé de l'épreuve de français.

I. Etude de texte (10 points)

A. *Compréhension (7 points)*

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1. Quels sont les effets de la présence de Clara sur le narrateur quand il l'aperçoit dans la salle de conférence ? Relevez un procédé d'écriture qui en rend compte. (3 points) Commentaire : La consigne exige du candidat de fournir **trois éléments de réponse** : au moins ***deux effets*** de la présence de Clara ressentis par le narrateur et ***un procédé*** d'écriture qui en rend compte. La question ne spécifie ni le type ni la catégorie du procédé à relever. Pour peu qu'il soit pertinent, ce dernier peut être aussi bien ***lexical, grammatical*** ou ***rhétorique***.	1. Le narrateur est **surpris** quand il s'aperçoit de la présence inattendue de Clara dans la salle de conférence. Il est transporté par **le bonheur**. Par ailleurs, revoir Clara après tant d'années **lui fait revivre « des images du passé »**. Il est également **déstabilisé et troublé au point d'interrompre la conférence.** Les procédés qui en rendent compte : ✓ **Le parallélisme doublé d'une antithèse** : « *Pour l'amoureux que j'étais, le bonheur ! Pour le conférencier, un désastre.* » ✓ **La métaphore** : « *Ce jour-là, dès l'instant où je l'avais reconnue, **mon esprit s'était mis à flotter.*** » ✓ **L'énumération** : « *Trop d'interrogations, d'images, trop d'impatience.* » ✓ **La répétition de l'adverbe d'intensité « *trop* »** : « ***Trop*** *d'interrogations, d'images,* ***trop*** *d'impatience.*». ✓ **L'emphase et l'exclamation** : « *Pour l'amoureux que j'étais, le bonheur !* » ✓ **Le champ lexical de l'émotion** : « bonheur, amoureux, impatience. »

2. Pourquoi le narrateur éprouve-t-il des difficultés à déclarer son amour à Clara? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. (2 points) Commentaire : La tournure de la question suppose l'existence de ***deux niveaux de difficultés*** auxquels a fait face le narrateur dans son désir de déclarer son amour à Clara. -*Une raison interne :* la peur d'être perturbé, -*Une raison externe (liée à Clara) :* la peur d'être rejeté par l'être aimé. Chacune de ces raisons sera étayée par un extrait du texte qui la met en valeur.	**2.** Le narrateur éprouve des difficultés à déclarer son amour à Clara parce qu'il a **peur d'être perturbé** : « *Je demeurais silencieux, cherchant en vain par où commencer.* », « *Et surtout, tu ne me regardes pas, tu regardes seulement ton calepin.* ». D'autre part, **il appréhende sa réaction** : il a peur qu'elle ne refuse sa demande : « *Si tu ne le ressens pas, dans une minute, nous parlerons d'autre chose, et je ne t'ennuierai plus jamais.* »
3. Quels sont les sentiments éprouvés par le narrateur suite à la réponse positive de Clara ? (2 points) Commentaire : La question ne demande pas au candidat de justifier sa réponse. Il se contentera de relever *au moins deux sentiments* éprouvés par le narrateur.	**3.** Suite à la réponse positive de Clara, le narrateur est soulagé, submergé de bonheur. Il est aussi surpris car il ne s'attendait pas à ce qu'elle partage son amour.

B. Langue (3 points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1.« Je t'aimerai jusqu'à mon dernier souffle. » Réécrivez la phrase en remplaçant l'expression soulignée par une expression ou un mot de sens équivalent. (1 point) Commentaire : Cette consigne se décline en ***deux tâches.*** -la substitution par un synonyme du groupe souligné, -la réécriture de la phrase avec le synonyme donné.	1. Je t'aimerai jusqu'à la fin de mes jours. Je t'aimerai jusqu'à la mort.
2. Si tu ne ressens pas cet amour, si tu ne partages pas mes sentiments, nous parlerons d'autre chose, et je ne t'ennuierai plus jamais. a. Quel est le rapport logique exprimé dans les propositions soulignées ? (0,5 point) b. Réécrivez la phrase en la commençant ainsi : Si tu ne ressentais pas… (1,5 point) Commentaire : 2-a/Dans la première partie de la question, on attend du candidat qu'il **reconnaisse** le rapport logique exprimé dans les propositions soulignées et qu'il le **nomme**. C'est une tâche d'*identification* qu'on demande au candidat d'accomplir. Il s'agit, dans cet exemple, d'identifier **le rapport logique de l'hypothèse**.	2. a. Le rapport logique : **l'hypothèse**. b. Si tu ne ressentais pas cet amour, si tu ne **partageais** pas mes sentiments, nous **parlerions** d'autre chose, et je ne **t'ennuierais** plus jamais.

2-b/La deuxième partie de la question sollicite la mobilisation de connaissances complexes relatives au fonctionnement du *système hypothétique* et de ses différentes composantes syntaxiques, modales, temporelle etc. Le candidat, en réécrivant l'énoncé, tiendra compte de ces contraintes et apportera les transformations nécessaires au bon fonctionnement du système hypothétique.	

II. Essai (10 points)

Enoncé du sujet	**Quelques pistes possibles et commentaires**
« Je t'aime de tout mon être quand tu es là, et je t'aime quand tu n'es pas là. » Pensez-vous que l'amour puisse résister et durer, malgré l'absence et l'éloignement de l'être aimé ? Vous développerez votre point de vue personnel en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.	Le sujet se rattache au thème « Histoires d'amour ». La problématique autour de laquelle se trame ce travail est la suivante : *« l'amour peut-il résister à l'absence et à l'éloignement de l'être aimé ? »* La candidat a la possibilité d'opter pour une prise de position **catégorique** ou **nuancée.** Au moins deux grands axes de réflexion sont possibles : 1*La distance et l'absence pourraient détruire le sentiment amoureux - « Loin des yeux, loin du cœur. » La distance de l'être aimé peut mettre fin à la relation. Le froid

	s'installe dans le couple qui se défait. - La distance peut empêcher que le couple soit solidaire. L'on se sent délaissé(e). Chacun affronte de son côté les difficultés, ce qui dissout les liens petit à petit. 2*<u>L'amour peut résister à l'usure malgré la distance et l'absence</u> - Pour certains, la distance est vécue comme un défi qui renforce les liens. - L'absence peut attiser la flamme des êtres passionnés. L'éloignement consolide les liens, donne de la force pour surmonter les obstacles.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ***** EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Épreuve : **FRANÇAIS**	
	Section : **Sciences techniques**	
	Durée : **2 H**	Coefficient : **1**
SESSION 2016	**Session principale**	

Quand j'avais six ou sept ans, j'ai été volée. Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. C'est plutôt comme un rêve, un cauchemar[1] lointain, terrible, qui revient certaines nuits, qui me trouble même dans le jour. Il y a cette rue blanche de soleil, poussiéreuse et vide, le ciel bleu, le cri déchirant d'un oiseau noir, et tout à coup des mains d'homme qui me jettent au fond d'un grand sac, et j'étouffe. C'est Lalla Asma qui m'a achetée.

C'est pourquoi je ne connais pas mon vrai nom, celui que ma mère m'a donné à ma naissance, ni le nom de mon père, ni le lieu où je suis née. Tout ce que je sais, c'est ce que m'a dit Lalla Asma, que je suis arrivée chez elle une nuit, et pour cela elle m'a appelée Laïla, la Nuit. Je viens du Sud, de très loin, peut-être d'un pays qui n'existe plus. Pour moi, il n'y a rien eu avant, juste cette rue poussiéreuse, l'oiseau noir, et le sac.

Ensuite je suis devenue sourde d'une oreille. Ça s'est passé alors que je jouais dans la rue, devant la porte de la maison. Une camionnette m'a cognée, et m'a brisé un os dans l'oreille gauche.

J'avais peur du noir, peur de la nuit. Je me souviens, je me réveillais quelquefois, je sentais la peur entrer en moi comme un serpent froid. Je n'osais plus respirer. Alors je me glissais dans le lit de ma maîtresse et je me collais contre son dos épais, pour ne plus voir, ne plus sentir. Je suis sûre que Lalla Asma se réveillait, mais pas une fois elle ne m'a chassée, et pour cela elle était vraiment ma grand-mère. […].

Pendant des années, je n'ai rien connu d'autre que la petite cour de la maison, et la voix de Lalla Asma qui criait mon nom : « Laïla ! » Comme je l'ai déjà dit, j'ignore mon vrai nom, et je me suis habituée à ce nom que m'a donné ma maîtresse, comme s'il était celui que ma mère avait choisi pour moi. Pourtant, je pense qu'un jour quelqu'un dira mon vrai nom, et que je tressaillirai[2], et que je le reconnaîtrai.

J. M. G. Le Clézio, *Poisson d'or*, Gallimard, 1997.

1. **Un cauchemar** : rêve pénible, désagréable.
2. **Tressaillirai** : sursauterai.

I- Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- La narratrice fait le récit d'un souvenir qu'elle compare à un cauchemar. Relevez à la fin du deuxième paragraphe les trois éléments qui composent ce mauvais rêve.

(1,5 point)

2- La narratrice revient sur l'événement vécu à l'âge de six ou sept ans :

a) Quel sentiment ce souvenir de jeunesse a-t-il fait naître chez la narratrice ?

(1,5 point)

b) Identifiez, dans l'avant-dernier paragraphe du texte, deux procédés d'écriture qui rendent compte de l'intensité de ce sentiment. **(2 points)**

3- La narratrice entretient une relation particulière avec Lalla Asma, qui est à la fois sa maîtresse et sa grand-mère. Que symbolise cette relation pour la narratrice ?

(2 points)

B- Langue (3 points)

1. « … mais, pas une fois elle ne m'a chassée… »

a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. **(1 point)**

b) Employez le verbe « chasser » dans une phrase où il a un sens différent. **(0,5 point)**

2. « Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune ».

a) Identifiez le rapport logique reliant les deux propositions de cette phrase. **(0,5 point)**

b) Réécrivez cette phrase de manière à obtenir une proposition subordonnée circonstancielle exprimant le même rapport logique. **(1 point)**

II- Essai (10 points)

« J'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. »

Pensez-vous qu'un souvenir d'enfance, heureux ou malheureux, puisse marquer d'une manière définitive la vie d'une personne ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue argumenté, illustré d'exemples pertinents.

Corrigé de l'épreuve de français

Baccalauréat 2017

Session principale

Section Technique

I- ETUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (6 points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1- Citez deux caractéristiques des bouleversements technologiques et sociaux présentés par l'auteur au début du texte. Commentaire : L'énoncé de la question guide le candidat en précisant que les éléments de réponse se trouvent au début du texte. La tâche demandée consiste à balayer le texte pour dégager ce qui caractérise les changements technologiques et sociaux. Le candidat est appelé à identifier deux caractéristiques.	**1-** L'auteur présente les bouleversements technologiques et sociaux comme : - un phénomène qui a marqué l'histoire de l'humanité *« un phénomène historique » ;* - un phénomène à dimension planétaire, gigantesque *« d'une grande ampleur »* ; - un phénomène complexe *« d'une grande complexité »* ; - un phénomène profitable et à la portée de tout le monde *« dont chacun peut tirer profit »* ; - un phénomène immaîtrisable, incontrôlable *« personne […] n'est capable de maîtriser »*.
2- Quelles sont les deux facettes d'Internet, selon l'auteur ? Justifiez votre réponse par deux indices précis. Commentaire : L'énoncé de la question ne précise pas la séquence à étudier. Le candidat doit avoir une visibilité globale du texte. La première partie de la question porte sur un exemple particulier de progrès technologique, à savoir internet. L'énoncé précise que l'outil internet est perçu comme un moyen double. La tâche demandée est de définir les deux aspects contradictoires d'internet. La deuxième partie de la question nous renvoie au texte et nous invite à y relever deux indices qui appuient notre réponse : un indice textuel pour justifier	**2-** Internet est présenté à la fois comme : - un moyen maléfique et effrayant utilisé par les pays puissants pour dominer le monde : *« un monstre planétaire ectoplasmique par le moyen duquel les puissants de ce monde étendent leurs tentacules sur la terre entière »*. - un outil bénéfique, profitable, démocratique et populaire, un espace de liberté et d'égalité *« un formidable outil de liberté, un espace raisonnablement égalitaire dont chacun peut se servir à sa guise ».*

chacun des deux aspects de l'outil internet. **3-** A partir du troisième paragraphe, l'auteur présente les différentes possibilités d'exploitation des nouveaux moyens de communication. Dans quels buts peut-on exploiter les nouveaux moyens de communication ? Justifiez votre réponse par deux indices précis. <u>Commentaire :</u> L'énoncé de la question porte sur les trois derniers paragraphes du texte à étudier. Le candidat est donc appelé à balayer les trois derniers paragraphes du texte afin d'identifier les différentes utilisations des moyens de communication. Il s'agit pour le candidat de citer deux de ces emplois possibles puisqu'on lui demande de justifier sa réponse par deux indices relevés dans le texte.	**3-** Les nouveaux moyens de communication peuvent être exploités pour : - élaborer une culture universelle : *« l'élaboration de ce qui deviendra demain notre culture commune »*. - protéger sa propre culture et sa langue et aussi les faire connaître : *« Si l'on veut empêcher sa langue de mourir, si l'on veut faire connaître dans le monde, faire respecter et faire aimer la culture au sein de laquelle on a grandi […] la bataille n'est pas perdue. »* - défendre et diffuser les valeurs humaines : *« la liberté, la démocratie, la dignité et le bien-être »*. - lutter contre toute forme d'intolérance, de discrimination, de dictature et d'injustice : *« contre la tyrannie, contre l'obscurantisme, contre la ségrégation, contre le mépris, contre l'oubli. »* - lutter contre les fléaux qui sévissent dans le monde : *« la famine, l'ignorance ou l'épidémie »*. - partager et diffuser ses idées partout et rapidement : *« toute personne qui a une idée, fût-elle géniale, perverse, ou superflue, peut la faire parvenir, dans la journée, à des dizaines de millions de ses semblables »*.

B- Langue : (4 points)

Questions et commentaires	Eléments de réponse
1- *Ceux qui se battent habilement contre la tyrannie peuvent souvent* ***obtenir gain de cause.*** a- Donnez le verbe qui a le sens contraire de l'expression soulignée.	**1-** **a-** Les verbes qui ont le sens contraire de l'expression «***obtenir gain de cause »*** sont : **perdre, échouer, ne pas réussir, ne pas gagner…**

b- Construisez une phrase avec le verbe que vous avez proposé. Commentaire : a- La question porte sur l'antonymie de l'expression toute faite « obtenir gain de cause ». b. Le candidat est appelé à construire une phrase avec le mot antonymique. 2- ***<u>Si l'on croit en quelque chose, si l'on porte en soi suffisamment d'énergie</u>,*** *on peut trouver les moyens de réaliser quelques-uns de ces rêves.* a- Quel rapport logique expriment les propositions subordonnées circonstancielles soulignées ? b- Réécrivez cette phrase en commençant ainsi : Si l'on croyait ... <u>Commentaire</u> : La question a- appelle le candidat à identifier le rapport logique exprimé par les propositions subordonnées soulignées. La question b- invite l'élève à réécrire la phrase proposée tout en respectant la concordance des temps.	**b-** Exemples de phrases à produire : - Notre voisin a perdu toutes ses économies. - Parce qu'il n'a pas bien préparé son projet, il a échoué dans sa tentative de convaincre les investisseurs. 2- **a-** Le rapport logique exprimé par les propositions subordonnées circonstancielles soulignées est **l'hypothèse**. **b-** Si l'on croyait en quelque chose, si l'on **<u>portait</u>** en soi-même suffisamment d'énergie, on **<u>pourrait</u>** trouver les moyens de réaliser quelques-uns de ses rêves.

II- ESSAI : (10 points)

Amine Maalouf affirme « L'internet est un formidable outil de liberté ». Pensez-vous que les jeunes, aujourd'hui, utilisent cet outil pour défendre les valeurs humaines ? Dans un texte d'une vingtaine de lignes vous développerez votre point de vue sur la question en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.	Le sujet se rattache au thème : « L'Homme et la Science» La problématique est la suivante : Les jeunes utilisent-ils Internet pour défendre les valeurs humaines telles que la liberté, l'égalité, et la fraternité ? Le développement admet le choix entre : - une prise de position catégorique - Une prise position nuancée.

Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants : - Compréhension et cohérence du développement : **4 points** - Correction linguistique : **4 points** - Originalité et pertinence des exemples : **2 points**	Quelques pistes à exploiter : De plus en plus de gens, de diverses contrées et de différents milieux ont accès à l'outil internet de sorte que son influence grandissante est devenue incontestable. Outre son utilisation dans le secteur économique, internet est, de nos jours, utilisé par certains pour véhiculer des valeurs humaines, pour combattre certaines idées destructrices, pour défendre des causes sociales et humaines : -les associations de défense des droits de l'homme, de l'enfant, des animaux, etc. qui défendent le droit de chacun à la vie et au respect et inculquent chez les gens les valeurs humaines ; -le partage d'informations et d'images dévoilant les différentes formes d'agression et d'injustice dont sont victimes des milliers d'innocents comme les victimes de la guerre, et ce en vue d'un soutien collectif ; - … Néanmoins, les avis divergent. Entre les mains de personnes mal intentionnées, internet peut devenir un outil de destruction massive œuvrant au remplacement des valeurs humaines par d'autres « valeurs », et aussi au détournement de ces valeurs humaines à l'encontre de l'humanité en usant de toute forme de manipulation : - en se transformant en un moyen de désinformation, internet peut mener à l'isolement d'un peuple qui souffre, à la désunion à l'intérieur d'un même pays, etc. - en diffusant des images publicitaires, il inculque le goût pour le luxe et la richesse illicite. - en procurant aux utilisateurs la possibilité de créer de faux comptes et de faux profils, il encourage à l'arnaque, l'escroquerie, la tromperie, etc.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●○●● **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** **SESSION 2017**	Épreuve : **FRANÇAIS** Section : **Sciences techniques** Durée : **2h** — Coefficient : **1** **Session de contrôle**

Texte :

La guerre était finie ; les Allemands occupaient la France ; le pays palpitait[1] comme un lutteur vaincu tombé sous le genou du vainqueur.

De Paris affolé, affamé, désespéré, les premiers trains sortaient, allant aux frontières nouvelles, traversant avec lenteur les campagnes et les villages. Les premiers voyageurs regardaient par les portières les plaines ruinées et les hameaux incendiés. Devant les portes des maisons restées debout, des soldats prussiens[2], coiffés du casque noir à la pointe de cuivre, fumaient leur pipe, à cheval sur des chaises. D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles. Quand on passait les villes, on voyait des régiments entiers manœuvrant sur les places, et, malgré le bruit des roues, les commandements rauques arrivaient par instants.

M. Dubuis, qui avait fait partie de la garde nationale de Paris pendant toute la durée du siège[3], allait rejoindre en Suisse sa femme et sa fille envoyées par prudence à l'étranger, avant l'invasion.

La famine et les fatigues n'avaient point diminué son gros ventre de marchand riche et pacifique. Il avait subi les événements terribles avec une résignation[4] désolée et des phrases amères sur la sauvagerie des hommes. Maintenant qu'il gagnait la frontière, la guerre finie, il voyait pour la première fois des Prussiens, bien qu'il eût fait son devoir sur les remparts et monté bien des gardes par les nuits froides.

Il regardait avec une terreur irritée ces hommes armés et barbus, installés comme chez eux sur la terre de France, et il se sentait à l'âme une sorte de fièvre de patriotisme impuissant, en même temps que ce grand besoin, que cet instinct nouveau de prudence qui ne nous a plus quittés.

Guy de Maupassant, *Un Duel* (1883).

Vocabulaire :

1. **palpitait** : s'agitait.
2. **prussiens :** allemands.
3. **siège :** renvoie à la période pendant laquelle Paris était totalement assiégé, encerclé par les allemands.
4. **résignation** : soumission.

I- Étude de texte : (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Le narrateur met l'accent sur les conséquences de la guerre.

a. Citez deux conséquences.
Justifiez votre réponse par deux indices textuels précis.

(2 points)

b. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte des conséquences de la guerre.

(1 point)

2- Comment le narrateur présente-t-il les soldats prussiens ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis.

(2 points)

3- Quels sentiments M. Dubuis éprouve-t-il en voyant pour la première fois les Prussiens ?

(2 points)

B- Langue (3 points)

1- « *D'autres travaillaient ou **causaient** comme s'ils eussent fait partie des familles.* »

a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe « **causer** » par un autre verbe de sens équivalent.

(0,5 point)

b. Construisez une phrase où le verbe « **causer** » a un sens différent.

(1 point)

2- Complétez la phrase suivante par une proposition subordonnée circonstancielle exprimant la cause.

M. Dubuis a envoyé sa femme et sa fille à l'étranger… **(1,5 point)**

II- Essai : (10 points)

Comme plusieurs écrivains, Maupassant dénonce la guerre en insistant sur les dommages qu'elle provoque.

Pensez-vous que la guerre engendre uniquement des conséquences matérielles ?

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous développerez votre point de vue personnel sur la question en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.

Corrigé de l'épreuve de français

Session de contrôle 2017

Sections sciences techniques

I- Etude de texte (10 points)

A- Compréhension (7points)

Questions et commentaires	*Exemples de réponses possibles*
1- Le narrateur met l'accent sur les conséquences de la guerre. a. Citez deux conséquences. Justifiez votre réponse par deux indices textuels précis. b. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte des conséquences de la guerre. **Commentaire :** Le texte évoque la guerre franco-allemande de 1870 et met en évidence les conséquences néfastes aussi bien sur le plan matériel que psychologique. La 1ère question est précédée d'une phrase assertive qui introduit la problématique du texte et balise la réponse du candidat. Cette question est ramifiée (a+ b). La première partie focalise sur les conséquences engendrées par la guerre, lesquelles conséquences sont explicitées dans le texte. La seconde invite l'élève à justifier sa réponse à l'aide d'un procédé d'écriture qu'il pourra chercher dans tout le premier paragraphe du texte.	**1- a.** Les conséquences de la guerre sont : - l'humiliation : *« le pays palpitait comme un lutteur vaincu tombé sous le genou du vainqueur » ;* - la famine : *« De Paris […] affamé» ;* - la terreur : *« De Paris affolé » ;* - le désespoir : *« De Paris […] désespéré » ;* - l'exode : *« Les premiers trains sortaient, allant aux frontières nouvelles, traversant avec lenteur les campagnes et les villages »* ; - la dévastation, la destruction : *« les plaines ruinées et les hameaux incendiés »*. **b.** Plusieurs procédés d'écriture rendent compte des conséquences désastreuses de la guerre : **- La comparaison** met l'accent sur la situation humiliante de la France sous l'occupation allemande : *« le pays palpitait comme un lutteur vaincu tombé sous le genou du vainqueur ».* **- L'accumulation** met en relief l'état physique et psychologique des Parisiens : *« De Paris affolé, affamé, désespéré »* **- Le vocabulaire dépréciatif** rend compte de l'ampleur de la guerre et des conséquences néfastes: *« palpitait », « vaincu », « tombé », « affolé », « affamé », « désespéré », « ruinées », « incendiés ».* **- L'emphase** met en exergue l'état physique et psychologique des Parisiens sous l'occupation : « *De Paris affolé, affamé, désespéré, les premiers trains sortaient, allant aux frontières nouvelles,*

	traversant avec lenteur les campagnes et les villages ».
2- Comment le narrateur présente-t-il les soldats prussiens ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. **<u>Commentaire :</u>** Il s'agit d'une question qui nécessite un retour sur le comportement des prussiens. Les candidats, à travers le personnage principal, pourront qualifier les soldats.	2- Le narrateur présente les soldats prussiens comme des envahisseurs, des conquérants (*« sous le genou du vainqueur »)* arrogants et indifférents *(« D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles »)* qui se comportent comme s'ils étaient chez eux *(« installés comme chez eux sur la terre de France »).*
3- Quels sentiments M. Dubuis éprouve-t-il en voyant pour la première fois les Prussiens? **<u>Commentaire :</u>** Le questionnement progresse : après l'identification des effets de la guerre et la caractérisation des soldats prussiens, il s'agit de balayer le dernier paragraphe afin de repérer toutes les informations qui permettent de rendre compte des sentiments du personnage central du texte.	3-M. Dubuis éprouve des sentiments de frayeur *(« une terreur irritée»),* de colère *(« une sorte de fièvre »)* et d'impuissance *(« patriotisme impuissant»)*.

B- Langue : (3points)

1- « *D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles.*» a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe « causer » par un autre verbe de sens équivalent. b. Construisez une phrase où le verbe « causer » a un sens différent. **<u>Commentaire :</u>** C'est une question de vocabulaire qui porte sur les relations sémantiques : la synonymie, explicitée dans l'énoncé par : « un autre verbe de sens équivalent ».	**<u>B-Langue (3 points)</u>** **1-a-** D'autres travaillaient ou **parlaient (discutaient/ conversaient/ bavardaient …)** comme s'ils eussent fait partie des familles. **b-** Le candidat est appelé à construire une phrase où le verbe causer a le sens de : **engendrer/ provoquer/ déclencher** **Exemples de phrases :** Les fortes pluies ont causé des dégâts immenses.

La tâche demandée consiste à remplacer le verbe « causer » par un synonyme. La deuxième partie de la question appelle l'élève à réfléchir sur la polysémie du verbe « causer » en le réutilisant dans une phrase personnelle dans une acception différente. 2- Complétez la phrase suivante par une proposition subordonnée circonstancielle exprimant la cause. *M. Dubuis a envoyé sa femme et sa fille à l'étranger…* **<u>Commentaire :</u>** Il s'agit d'un exercice de semi-production qui invite le candidat à compléter la principale proposée par une subordonnée de cause. Le candidat est tenu à exprimer le rapport de cause dans une phrase complexe.	**2-Réponse possible :** M. Dubuis a envoyé sa femme et sa fille à l'étranger **parce qu'il voulait les protéger de la guerre.**

1- ESSAI (10 points)

Sujet : Comme plusieurs écrivains, Maupassant dénonce la guerre en insistant sur les dommages qu'elle provoque. Pensez-vous que la guerre engendre uniquement des conséquences matérielles? Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous développerez votre point de vue personnel sur la question en l'appuyant par des arguments et des exemples précis. <u>Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants :</u> - Compréhension et cohérence du développement : 5 **points** - correction linguistique : **3 points** - Originalité et pertinence des exemples : **2 points**	<u>La problématique</u> à traiter est la suivante : Les conséquences de la guerre ne sont-elles que matérielles? Quelles sont les autres conséquences que peut engendrer la guerre ? <u>Quelques pistes à exploiter</u> : - La guerre engendre de graves conséquences sur tous les niveaux ; social, économique et politique. Elle détruit l'économie des pays, contribue à l'ignorance et l'appauvrissement des peuples ; ce qui crée le déséquilibre entre les pays du monde. - La guerre peut avoir des répercussions sur le plan social, elle peut dissoudre des familles et rendre des enfants orphelins. - La guerre peut aussi être

	responsable de l'augmentation du taux de l'analphabétisme : manque de moyens pour accéder à l'école et destruction des établissements scolaires et toutes les sources du savoir. - Sur le plan psychologique, la guerre peut être une tare qui marque la mémoire collective du pays vaincu et engendre des individus soumis et résignés. La guerre cause des traumatismes et engendre des troubles psychologiques tels que : la psychose – la schizophrénie et l'angoisse. Elle peut même mener l'individu à la folie ou au suicide (le cas des soldats américains dans la guerre du Vietnam et les soldats australiens en Irak). Elle engendre des individus peu confiants et insécurisés dans un monde marqué par l'absurdité. - Personne ne peut nier les horreurs et les tragédies de la guerre donc on doit réfléchir dans l'espoir de mettre fin aux guerres en réglant les conflits par des moyens pacifiques. Pour cela, il suffit que le dialogue règne et que les uns écoutent les autres.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ***** EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Épreuve : **FRANÇAIS**	
	Section : **Sciences techniques**	
	Durée : **2 H**	Coefficient : **1**
SESSION 2016	**Session principale**	

Quand j'avais six ou sept ans, j'ai été volée. Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. C'est plutôt comme un rêve, un cauchemar[1] lointain, terrible, qui revient certaines nuits, qui me trouble même dans le jour. Il y a cette rue blanche de soleil, poussiéreuse et vide, le ciel bleu, le cri déchirant d'un oiseau noir, et tout à coup des mains d'homme qui me jettent au fond d'un grand sac, et j'étouffe. C'est Lalla Asma qui m'a achetée.

C'est pourquoi je ne connais pas mon vrai nom, celui que ma mère m'a donné à ma naissance, ni le nom de mon père, ni le lieu où je suis née. Tout ce que je sais, c'est ce que m'a dit Lalla Asma, que je suis arrivée chez elle une nuit, et pour cela elle m'a appelée Laïla, la Nuit. Je viens du Sud, de très loin, peut-être d'un pays qui n'existe plus. Pour moi, il n'y a rien eu avant, juste cette rue poussiéreuse, l'oiseau noir, et le sac.

Ensuite je suis devenue sourde d'une oreille. Ça s'est passé alors que je jouais dans la rue, devant la porte de la maison. Une camionnette m'a cognée, et m'a brisé un os dans l'oreille gauche.

J'avais peur du noir, peur de la nuit. Je me souviens, je me réveillais quelquefois, je sentais la peur entrer en moi comme un serpent froid. Je n'osais plus respirer. Alors je me glissais dans le lit de ma maîtresse et je me collais contre son dos épais, pour ne plus voir, ne plus sentir. Je suis sûre que Lalla Asma se réveillait, mais pas une fois elle ne m'a chassée, et pour cela elle était vraiment ma grand-mère. […].

Pendant des années, je n'ai rien connu d'autre que la petite cour de la maison, et la voix de Lalla Asma qui criait mon nom : « Laïla ! » Comme je l'ai déjà dit, j'ignore mon vrai nom, et je me suis habituée à ce nom que m'a donné ma maîtresse, comme s'il était celui que ma mère avait choisi pour moi. Pourtant, je pense qu'un jour quelqu'un dira mon vrai nom, et que je tressaillirai[2], et que je le reconnaîtrai.

J. M. G. Le Clézio, *Poisson d'or*, Gallimard, 1997.

1. **Un cauchemar** : rêve pénible, désagréable.
2. **Tressaillirai** : sursauterai.

I- Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- La narratrice fait le récit d'un souvenir qu'elle compare à un cauchemar. Relevez à la fin du deuxième paragraphe les trois éléments qui composent ce mauvais rêve.

(1,5 point)

2- La narratrice revient sur l'événement vécu à l'âge de six ou sept ans :

a) Quel sentiment ce souvenir de jeunesse a-t-il fait naître chez la narratrice ?

(1,5 point)

b) Identifiez, dans l'avant-dernier paragraphe du texte, deux procédés d'écriture qui rendent compte de l'intensité de ce sentiment. **(2 points)**

3- La narratrice entretient une relation particulière avec Lalla Asma, qui est à la fois sa maîtresse et sa grand-mère. Que symbolise cette relation pour la narratrice ?

(2 points)

B- Langue (3 points)

1. « … mais, pas une fois elle ne m'a chassée… »

a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. **(1 point)**

b) Employez le verbe « chasser » dans une phrase où il a un sens différent. **(0,5 point)**

2. « Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune ».

a) Identifiez le rapport logique reliant les deux propositions de cette phrase. **(0,5 point)**

b) Réécrivez cette phrase de manière à obtenir une proposition subordonnée circonstancielle exprimant le même rapport logique. **(1 point)**

II- Essai (10 points)

« J'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir. »

Pensez-vous qu'un souvenir d'enfance, heureux ou malheureux, puisse marquer d'une manière définitive la vie d'une personne ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue argumenté, illustré d'exemples pertinents.

FRANÇAIS

Corrigé

Examen du baccalauréat.
Session principale. Juin 2016.
Section : technique

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension : 7 points (Tenir compte de la correction linguistique.)

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
Question 1. - La narratrice fait le récit d'un souvenir qu'elle compare à un cauchemar Relevez à la fin du deuxième paragraphe les trois éléments qui composent ce mauvais rêve. Il s'agit d'identifier les 3 termes demandés et de les reprendre dans une phrase bien construite.	13-La narratrice fait le récit d'un souvenir qu'elle compare à un cauchemar. Les trois éléments qui composent ce mauvais rêve : « cette rue poussiéreuse », « l'oiseau noir » et « le sac ». (1,5 point)
Question 2.- La narratrice revient sur l'événement vécu à l'âge de six ou sept ans : a) Quel sentiment ce souvenir de jeunesse a-t-il fait naître chez la narratrice ? (1,5 point) b) Identifiez, dans l'avant-dernier paragraphe du texte, deux procédés d'écriture qui rendent compte de l'intensité de ce sentiment. (2 points) Il s'agit d'identifier 2 procédés **différents**	2-**a.** Ce souvenir de jeunesse a fait naître chez la narratrice un sentiment de peur et d'angoisse. **(1,5 point)** **b.** L'avant-dernier paragraphe du texte renferme plus d'un procédé qui rend compte de l'intensité du sentiment de peur éprouvé par la narratrice :- La comparaison : « …je sentais la peur entrer en moi comme un serpent froid ». - l'emploi répétitif du terme « peur » : « j'avais **peur** du noir », « **peur** de la nuit », « je sentais la **peur** » - La négation pour signifier la détresse : « **ne…plus** » : « je **n**'osais **plus** respirer », « pour **ne plus** voir », « **ne plus** sentir ». **(2 points)**

Question 3. La narratrice entretient une relation particulière avec Lalla Asma, qui est à la fois sa maîtresse et sa grand-mère. Que symbolise cette relation pour la narratrice? Il s'agit de chercher des termes qui se réfèrent aux deux dimensions relationnelles, celles de maîtresse et celle de grand-mère.	3-Pour la narratrice, la relation avec Lalla Asma constitue **un refuge, un réconfort et une source d'affection. (2 points)**

B-Langue : (3 points)

Commentaires des questions	Réponses possibles
1. « … mais, pas une fois elle ne m'a chassée… » a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. b) Employez le verbe "chasser" dans une phrase où il a un sens différent.	**1- « … mais, pas une fois elle ne m'a chassée… »** a)« … mais pas une fois elle ne m'a repoussée rejetée /renvoyée . **(1point)** b) - Le lion chasse les gazelles. - Le vieil homme chasse les idées noires de son esprit. **(0,5 point)**
2. « Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune ». a) Identifiez le rapport logique reliant les deux propositions de cette phrase. b) Réécrivez cette phrase de manière à obtenir une proposition subordonnée circonstancielle exprimant le meme rapport logique.	2. « Je ne m'en souviens pas vraiment, car j'étais trop jeune ». a) Le rapport logique est la cause . **(0,5 point)** Phrase possible: b)Je ne m'en souviens pas vraiment **parce que** j'étais trop jeune. **(1 point)**

II ESSAI : (10 points)

Sujet

« *J'étais trop jeune, et tout ce que j'ai vécu ensuite a effacé ce souvenir.* »

Pensez-vous qu'un souvenir d'enfance, heureux ou malheureux, puisse marquer d'une manière définitive la vie

d'une personne ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue argumenté, illustré d'exemples pertinents.

Progression possible

Introduction :

Introduire le thème en parlant, brièvement, des différentes étapes de la vie et des réactions des individus face aux différents évènements. Focaliser sur la période de l'enfance pour parler des différents évènements que les enfants vivent et qui restent pour eux des souvenirs, quand ils passent à une autre étape de leur vie.

Reformuler le sujet et préciser que les souvenirs d'enfance sont nombreux et différents, certains sont liés à des évènements heureux et d'autres à des évènements malheureux.

Amener la problématique en se demandant si un souvenir reste gravé dans notre mémoire et oriente, définitivement, notre vie, ou que les effets des souvenirs d'enfance s'estompent et disparaissent avec le temps.

:

Développement

1ère partie : la thèse

Développer l'idée

-que pendant la période de l'enfance, les enfants vivent beaucoup d'évènements heureux et malheureux (donner des exemples) qui deviennent des souvenirs, quand ils passent à une autre étape de leur vie,

-que l'un de ces évènements, devenu souvenir, reste gravé dans leur mémoire, vu son intensité, et change le cours de leur vie, positivement ou négativement (argumenter en analysant l'effet de ces évènements, qui influencent le comportement).

2ème partie : l'antithèse

Atténuer cette idée (en utilisant les connecteurs adéquats : certes, il est vrai que, etc., … cependant, néanmoins, etc.) en montrant:

- que pour la plupart des individus, les souvenirs passés ne disparaissent pas complètement, mais deviennent des expériences, sur la base desquelles ils construisent leur personnalité en s'attachant, davantage, à la réalité de leur vie actuelle (exemples)

Conclusion :

Aboutir à l'idée que certaines personnes ont besoin d'assistance, de conseils et d'encadrement pour pouvoir dépasser les effets négatifs des

souvenirs mais que généralement, les individus sont capables de dépasser les effets de ces souvenirs, de tirer profit des expériences et d'aller de l'avant pour construire leur vie.

Recommandations générales :

Tenir compte de la clarté de votre production et de vos propos:
-en séparant les paragraphes
-en prévoyant des transitions entre les idées exprimées
-en utilisant les connecteurs logiques adéquats
-en tenant compte de la bonne présentation de la copie.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ***** EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Épreuve : **FRANÇAIS**	
	Section : **Sciences techniques**	
	Durée : **2 H**	Coefficient : **1**
SESSION 2016	**Session de contrôle**	

L'amour, je l'ai appris dans les romans, et dans certains films que j'ai vus à Marseille. Je m'identifiais à l'héroïne, je me voyais triomphante, heureuse dans les bras de l'acteur principal. Je ne faisais pas bien la différence entre l'amour joué et l'amour vécu.

À dix-huit ans, je me demandais encore : qui aimer ? Vers qui me tourner ? Autour de moi, personne ne m'attirait. J'étais prête à tomber amoureuse et j'attendais que l'homme, mon homme apparaisse comme sur une scène de théâtre. Je l'espérais, je le dessinais, je l'inventais, je lui donnais de grands yeux bleus, une grande taille, de l'élégance, de la beauté et de la bonté aussi. J'étais disponible. Je faisais péniblement mes études et j'attendais que mes nuits fussent visitées par mon amoureux.

Le jour où j'ai rencontré Foulane[1], j'étais distraite, je regardais ailleurs, ce fut lui qui m'attira vers lui et me posa un tas de questions sur mes origines, ma vie, mon avenir. Il prit ma main droite et fit semblant d'en lire les lignes, ensuite la gauche pour faire de même. Il me dit des choses justes. Il avait des intuitions[2] fortes. Il me parla longuement du Maroc, de la France, de l'art et de son envie de prendre des vacances, de longues vacances. Je le trouvais beau et en même temps il y avait quelque chose en lui qui me dérangeait[3]. Il regardait les autres femmes tout en me parlant. Son œil se promenait dans cette salle d'exposition et se posait sur les corps des femmes. Je remarquai que certaines d'entre elles le regardaient aussi. Je me suis dit : « C'est un séducteur, laisse tomber. » Voilà qu'il me demandait un numéro de téléphone où me joindre parce qu'il avait quelque chose d'important à me montrer. Quand je voulus en savoir plus, il m'avoua qu'il souhaitait faire mon portrait et que c'était ainsi qu'il attirait des femmes dans son atelier. Je ne savais pas s'il plaisantait ou s'il était sérieux. Je refusais poliment et le hasard fit que nos chemins se croisèrent de nouveau un soir chez mon professeur d'histoire de l'art moderne. Il ne me lâcha pas de toute la soirée. Il me raccompagna jusqu'à chez moi, dans le petit studio que j'habitais en banlieue.

L'amour était né. Son image ne me quittait pas et je me surpris plusieurs fois à espérer un signe de lui, un coup de téléphone, une carte postale ou une visite à l'improviste.

Tahar Ben Jelloun, *Le bonheur conjugal*, Gallimard, 2012.

1. **Foulane** : nom générique par lequel, en arabe, on désigne un individu que l'on ne veut pas nommer.
2. **Intuitions** : pressentiments, inspirations.
3. **Dérangeait** : gênait.

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- C'est à travers les récits imaginaires que la narratrice découvre l'amour et l'homme de ses rêves :

a) Quel type d'homme recherche-t-elle à dix-huit ans ? **(2 points)**

b) Relevez un procédé d'écriture qui en rend compte. **(1 point)**

2- Un jour la narratrice rencontre Foulane. Par quels moyens ce dernier essaie-t-il de la séduire ? **(2 points)**

3- Est-ce que la narratrice est finalement tombée amoureuse de Foulane ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. **(2 points)**

B- Langue (3 points)

1- **« Autour de moi, personne ne m'attirait. »**

a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. **(0,5 point)**

b) Construisez une phrase en employant le verbe « attirer » avec un autre sens. **(1 point)**

2- **Il m'avoua qu'il souhaitait faire mon portrait.**

Transposez la phrase suivante au discours direct en commençant par :

Il m'avoua : « ..... » **(1,5 point)**

II- ESSAI (10 points)

Le jour où elle rencontre Foulane pour la première fois, la narratrice affirme : « ***Je le trouvais beau et en même temps il y avait quelque chose en lui qui me dérangeait.*** ».

À votre avis, le sentiment amoureux peut-il nous empêcher de voir les défauts de la personne aimée ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents.

FRANÇAIS

Corrigé

Examen du baccalauréat.
Session contrôle Juin 2016.
Section : technique

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension : 7 points (Tenir compte de la correction linguistique.)

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
Question 1. C'est à travers les récits imaginaires que la narratrice découvre l'amour et l'homme de ses rêves : a)Quel type d'homme recherche-t-elle à dix-huit ans ? (2 points) b) Relevez un procédé d'écriture qui en rend compte. (1 point)	**1-** a. Le type d'homme que la narratrice recherche à dix-huit ans a les caractéristiques suivantes : Sur le plan physique : yeux bleus, grand, élégant et beau. Sur le plan moral : bon 2 points b. Les procédés d'écriture qui rendent compte du type d'homme recherché par la narratrice sont : La comparaison : « …j'attendais que l'homme, mon homme apparaisse comme sur une scène de théâtre. » L'accumulation : « je l'espérais, je le dessinais, je l'inventais, je lui donnais de grands yeux bleus.... » L'énumération des qualités physiques et morales : « je lui donnais de grands yeux, une grande taille, de l'élégance, de la beauté et de la bonté aussi. » (1 point)

Question 2 - Un jour la narratrice rencontre Foulane. Par quels moyens ce dernier essaie-t-il de la séduire ? (2 points)	**2-** Les moyens par lesquels Foulane essaye de séduire la narratrice sont : - L'intérêt qu'il lui porte à travers les questions posées sur ses origines, sa vie et son avenir. - La séduction par le contact : « il prit ma main droite et fit semblant d'en lire les lignes. » - Le don de pouvoir lire les lignes de la main . - Son talent d'artiste peintre.

Question 3. - Est-ce que la narratrice est finalement tombée amoureuse de Foulane ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. (2 points)	3-Oui, à la fin du texte, la narratrice reconnaît être tombée amoureuse de Foulane. Les indices qui le confirment sont : « L'amour était né. » ; « son image ne me quittait pas » ; « … je me surpris plusieurs fois à espérer un signe de lui, un coup de téléphone, une carte postale ou une visite à l'improviste. » (2 points : 1 pour la réponse. 0,5x2)

Langue 3 points	**Réponses possibles**
1- « Autour de moi, personne ne m'attirait. » a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. (0,5 point) b) Construisez une phrase en employant le verbe « attirer » avec un autre sens. (1 point) 2- Il m'avoua qu'il souhaitait faire mon portrait. Transposez la phrase suivante au discours direct en commençant par : Il m'avoua : « …… » (1,5 point)	1**« Autour de moi, personne ne <u>m'attirait</u>. »** a)Autour de moi, personne ne **me plaisait/me charmait /me séduisait.** **(0,5 point)** b) - L'aimant attire le fer (faire venir à soi par une action matérielle). -La lumière attire les papillons (inciter, déterminer un être vivant à venir). -Les soldats sont attirés dans un guet-apens (entraîner). -Sa bonne humeur lui attire la bienveillance de l'auditoire (obtenir, procurer). **(1 point)** 2-Il m'avoua : « Je souhaite faire ton (votre) portrait. » **(1,5 point : 0,5x3)**

II ESSAI : (10 points)

Sujet :

Le jour où elle rencontre Foulane pour la première fois, la narratrice affirme : « *Je le trouvais beau et en même temps il y avait quelque chose en lui qui me dérangeait.* ».

À votre avis, le sentiment amoureux peut-il nous empêcher de voir les défauts de la personne aimée ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents.

Progression possible :

Introduction :

Introduire le thème en parlant de l'amour comme sentiment humain noble amenant le dévouement de l'un envers l'autre.

Puis reformuler le sujet pour montrer que celui ou celle dont on est amoureux représente, pour nous, un être cher, exceptionnel. Ce qui donne à notre jugement une orientation particulière, pouvant nous empêcher de voir ses défauts.

Amener la problématique et se demander si l'intensité de notre sentiment amoureux envers une personne nous empêche de voir ses défauts.

Développement

Développer une description autour des sentiments intenses qu'on éprouve pour celui ou celle qu'on aime et la vision idéale que nous avons de lui ou d'elle, de sa personne, de ses qualités physiques et morales et donner des exemples de couples amoureux en littérature et de l'amour intense éprouvé l'un pour l'autre.

Amener et développer l'idée que l'intensité de cet amour qu'on éprouve pour un être nous aveugle et nous empêche de constater la présence de défauts, physiques et ou de caractère chez la personne aimée et que cette situation peut perdurer si l'amour est inconditionnel,même si les défauts de l'autre nuisent , réellement, à la situation amoureuse et à la vie commune du couple.

Développer l'idée et la possibilité que les défauts de l'être aimée peuvent être tellement flagrants et ressentis, avec le temps par le partenaire qu'ils amènent

ce dernier à les découvrir et, par conséquent, à altérer son amour et même à provoquer la rupture entre le couple.

Conclusion

Conclure en développant l'idée qu'en amour, les défauts de l'un ou de l'autre des deux partenaires ne détruisent pas toujours la relation dans le couple et ne se manifestent vraiment que s'il ya abus de l'un des deux protagonistes et que l'idéal serait un amour basé sur le respect de l'un envers l'autre.

Recommandations générales :

Tenir compte de la clarté de votre production et de vos propos:
-en séparant les paragraphes
-en prévoyant des transitions entre les idées exprimées
-en utilisant les connecteurs logiques adéquats
-en tenant compte de la bonne présentation de la copie.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ◈◈◈◈ **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** **SESSION 2015**	Épreuve : **FRANÇAIS**
	Durée : **2 H**
	Coefficient : **1**
Section : **Sciences techniques**	**Session principale**

[…] C'était ma faute. J'aurais pu faire des études. Mon père était mort quand j'avais cinq ans. C'est ma mère qui m'entretint[1]. Je ne sais pourquoi elle était fâchée avec sa famille. A cause de mon père, je pense, avec lequel on n'avait pas voulu qu'elle se mariât. Mon père était mort depuis déjà longtemps, mais elle ne s'était toujours pas raccommodée[2] avec les siens. Elle travaillait beaucoup, la pauvre petite, elle aussi avait un bureau, mais cela ne suffisait pas. Le soir, en rentrant, elle mettait des adresses sur des enveloppes. Je l'aidais un peu, puis elle m'envoyait faire mes devoirs. Je m'endormais sur mes livres et mes cahiers. Ma mère était désolée que je fusse un cancre[3]. « Travaille, disait-elle, tu verras plus tard si tu ne travailles pas, mais tu travailleras, mon chéri, n'est-ce pas ? Tu seras professeur, ingénieur ou médecin. Tu seras un grand chef. Tu auras des gens sous tes ordres. »

J'aurais bien voulu travailler pour lui faire plaisir, ça lui faisait tant de peine de voir que je ne réussissais pas dans mes études. Elle m'entretint comme elle put, plaignant mon sort, non pas le sien : « Tu aurais pu avoir un bel uniforme d'ambassadeur, d'académicien, de général, avec des décorations. On y arrive à force de travail, beaucoup y sont arrivés. Tu n'es pourtant pas plus bête qu'eux. Allons, du courage… » Je ne rapportais de l'école que de mauvaises notes. Elle se tuait pour moi. Je fis mon service militaire. Tout de suite après, c'est elle qui me trouva cet emploi, grâce au patron pour lequel elle écrivait des adresses et qui était ami de l'autre patron qui allait devenir le mien. « Tu as encore le temps, me dit-elle, tu as encore le temps de passer ton baccalauréat. Tu peux étudier le soir. » J'étais depuis quelques semaines à mon bureau lorsqu'elle mourut brusquement d'une congestion cérébrale. Elle avait fait son devoir, elle m'avait entretenu, elle m'avait mis dans les mains d'un patron, m'avait trouvé cette sorte de situation.

J'étais bourré de remords[4] et d'impuissance. Des remords parce que, elle, avait raté sa vie deux fois, la première fois à cause de mon père, la seconde fois parce que je n'avais pas répondu à son attente et que je ne l'avais pas aidée, parce que je n'avais pas pu l'aider à racheter sa vie. Je n'ai plus voulu vivre dans l'appartement de deux pièces sombres avec cuisine où je l'avais vue peiner.

Eugène Ionesco, *Le Solitaire*, Folio, Mercure de France, 1973

Vocabulaire

1- M'entretint : entretenir quelqu'un : s'occuper de lui en lui fournissant ce dont il a besoin.
2- Raccommodée : se raccommoder avec quelqu'un : se réconcilier, retrouver des rapports normaux avec lui après un conflit.
3- Cancre : élève paresseux et nul.
4- Bourré de remords : plein de sentiments douloureux causés par le fait d'avoir mal agi.

I- Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Quelle image le narrateur garde-t-il de sa mère ? Répondez à la question en donnant deux qualités de cette femme et en justifiant chacune d'elles par un indice textuel. **(2 points)**

2- **a)** De quoi la mère rêve-t-elle pour son fils ? **(1 point)**

b) Ce dernier a-t-il réalisé ce rêve ? Justifiez votre réponse par deux indices du texte. **(2 points)**

3- Après la mort de sa mère, le narrateur a éprouvé divers sentiments :

a) Précisez lesquels. **(1point)**

b) Relevez un procédé d'écriture qui illustre l'un de ces sentiments. **(1point)**

B- Langue (3 points)

1- ***« Elle se tuait pour moi.»***

a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. **(0,5 point)**

b) Construisez une phrase en employant le verbe « se tuer » avec un autre sens. **(1 point)**

2- ***« Travaille », disait-elle.***

a) Identifiez le mode du verbe souligné et indiquez sa valeur. **(0,5 point)**

b) Réécrivez la phrase en exprimant la même valeur d'une autre manière. **(1point)**

II- Essai (10 points)

En se rappelant qu'il a été incapable de répondre aux attentes de sa mère, le narrateur affirme qu'il est « *bourré de remords et d'impuissance* ».

Le souvenir est-il un moyen pour revivre des moments passés, heureux ou tristes, ou une occasion pour en tirer des leçons ?

Exprimez un point de vue sur le sujet en l'appuyant par des arguments et des exemples pertinents.

Corrigé de l'épreuve de français

Session principale 2015

Section sciences techniques

I- Etude de texte

A- Compréhension

Questions /Commentaires	Réponses
1. Quelle image le narrateur garde-t-il de sa mère ? Répondez à la question en donnant deux qualités de cette femme et en justifiant chacune d'elles par un indice textuel. **<u>Commentaire</u> :** La 1ère question est renforcée par une consigne de guidage « répondez…justifiez par … » Cette question renseigne le candidat sur la thématique essentielle du texte : ***le souvenir,*** ce qui est de nature à orienter sa réflexion. La tâche du candidat consiste à identifier deux qualités pertinentes et à justifier sa réponse par deux indices textuels	1. Le narrateur garde de sa mère l'image d'une femme **responsable** **«** *Elle avait fait son devoir, elle m'avait entretenu* », **combative** « *Elle travaillait beaucoup, la pauvre petite, elle aussi avait un bureau, mais cela ne suffisait pas. Le soir, en rentrant, elle mettait des adresses sur des enveloppes*. », **et dévouée** « *Elle se tuait pour moi* ».
2. a) De quoi la mère rêve-t-elle pour son fils ? b) Ce dernier a-t-il réalisé ce rêve ? Justifiez votre réponse par deux indices du texte. **<u>Commentaire :</u>** Cette question est ramifiée, elle est composé de deux parties (a et b).	2. a) La mère veut que son fils réussisse ses études et qu'il exerce une profession honorable et stable, lui permettant de devenir quelqu'un d'important dans la société. b) Le fils n'a pas réalisé le rêve de sa mère « *Je n'avais pas répondu à son attente* » puisque, d'une part, il a raté

Le candidat est appelé, à localiser l'information dans le 1er et le 2ème paragraphe et à montrer que le narrateur n'a pas réalisé le rêve de sa mère.	ses études « Ma mère était désolée que je fusse un cancre » et, d'autre part, il n'a pas accédé au métier tant espéré par sa mère « …elle m'avait mis dans les mains d'un patron, m'avait trouvé cette sorte de situation. »
3. Après la mort de sa mère, le narrateur a éprouvé divers sentiments : a) Précisez lesquels. b) Relevez un procédé d'écriture qui illustre l'un de ces sentiments. **<u>Commentaire :</u>** La séquence à étudier se trouve à la fin du texte. L'élève doit puiser les éléments de réponse dans les deux derniers paragraphes. La deuxième partie de la question porte sur la même séquence du texte ; Il s'agit pour l'élève: - de relever le procédé dans le même paragraphe (le dernier) -d' identifier le procédé, de le nommer d'une manière claire et univoque ; - d'en préciser l'effet de sens.	3. a) Après la mort de sa mère, le narrateur a éprouvé des sentiments de « *remords et d'impuissance* » de « *culpabilité et de regret*. » b) Les procédés qui illustrent les sentiments du narrateur : **- L'hyperbole** : « J'étais bourré de remords et d'impuissance ». - **La répétition** du mot « remords » - **L'emploi récurrent de la structure causale** et de **la négation : «** Des remords **parce que,** elle, avait raté sa vie deux fois, la première fois **à cause de** mon père, la seconde fois **parce que** je n'avais pas répondu à son attente et **que** je ne l'avais pas aidée, **parce que** je n'avais pas pu l'aider à racheter sa vie…je n'ai plus voulu vivre… ».

B- Langue

1- « Elle <u>se tuait</u> pour moi. » a) Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent.	1. a) Elle **<u>se sacrifiait</u>** pour moi. Elle **<u>se dévouait</u>** pour moi.
b) Construisez une phrase en employant le verbe « se tuer »avec un autre sens.	b) Le candidat est appelé à construire une phrase où le verbe se tuer est employé au sens dénotatif (sens propre).
<u>Commentaire :</u> La question porte sur la polysémie du verbe « se tuer » qui est employé métaphoriquement. Le candidat est évalué sur sa capacité à remplacer le verbe souligné par un autre verbe de sens équivalent (a). Dans la 2ème partie (b), le candidat doit connaitre le sens dénotatif (sens propre) du verbe « se tuer ».	
2. « Travaille », disait-elle. a) Identifiez le mode du verbe et indiquez sa valeur.	2. a) Le mode employé est l'impératif. Dans le texte, l'impératif exprime le conseil, la recommandation.
b) Réécrivez la phrase en exprimant la même valeur d'une autre manière.	b) Je te conseille de travailler.

II- ESSAI

Sujet : « En se rappelant qu'il a été incapable de répondre aux attentes de sa mère, le narrateur affirme qu'il est « bourré de remords et d'impuissance ». Le souvenir est – il un moyen pour revivre des moments passés, heureux ou tristes, ou une occasion pour en tirer des leçons ? Exprimez un point de vue sur le sujet en l'appuyant par des arguments et des exemples pertinents. Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants : - Compréhension et cohérence du développement : 5 **points** - correction linguistique : **3 points** - Originalité et pertinence des exemples : **2 points**	La problématique à traiter est la suivante : Le souvenir sert-il seulement à faire renaitre l'image du passé ? En quoi se souvenir du passé permet- il de tirer des leçons pour améliorer le présent ? Quelques pistes à exploiter : -Se remémorer le passé est une échappatoire du présent pour se réfugier dans les événements du passé : • Se rappeler le passé procure le bonheur et la nostalgie d'une enfance épanouie. • Se souvenir des épisodes de sa vie éloigne de la réalité et fait vivre l'individu dans un monde chimérique et onirique -Se souvenir du passé aide à tirer des leçons : • Le passé ne doit pas occulter le présent et la réalité vécue. • Le passé constitue une leçon de vie qui permet de dépasser les erreurs accumulées. • Le présent prend son inspiration des expériences vécues tant sur le plan personnel que sur le plan universel : l'Allemagne et la

	chine constituent l'exemple même de l'essor économique, actuellement, car les deux nations ont tiré des leçons de leur passé.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ▣▣▣▣ **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** **SESSION 2015**	Épreuve : **FRANÇAIS**
	Durée : **2 H**
	Coefficient : **1**
Section : **Sciences techniques**	**Session de contrôle**

Adolescent, l'Algérien Younes tombe amoureux d'Emilie, une Française d'une extrême beauté. Or, plusieurs obstacles se dressent devant cette relation. Plusieurs années après leur rupture, Younes et Emilie se retrouvent l'espace de quelques instants.

Elle me dévisagea longuement, comme si elle remontait loin dans le passé pour me retrouver. Finalement, elle s'approcha de moi. Son parfum m'embauma. Elle me prit le visage dans le creux de ses paumes, comme le faisait ma mère autrefois avant de poser un baiser sur mon front. Emilie ne m'embrassa pas. Ni sur le front ni sur les joues. Elle se contenta de me contempler. Son souffle voletait autour du mien. J'aurais voulu qu'elle gardât ses mains sur moi jusqu'au Jugement dernier[1].

- Ce n'est la faute de personne, Younes. Tu ne me dois rien. Le monde est ainsi fait, c'est tout. Et il ne me tente plus.

Elle me tourna le dos et poursuivit son chemin.

J'étais resté planté sur le trottoir, interdit de la tête aux pieds, et je l'avais regardée sortir de ma vie comme une âme jumelle trop à l'étroit dans mon corps pour s'en accommoder [...]

Les quelques instants qu'elle m'avait accordés, dans cette rue croulante de soleil, avaient suffi pour que je comprenne qu'il est des portes qui, lorsqu'elles se referment sur une douleur, en font un abîme[2] que même la lumière divine ne saurait atteindre...

J'avais beaucoup souffert, à cause d'Emilie ; j'avais souffert son chagrin, son renoncement, son choix de vivre recluse dans son drame. Ensuite, j'avais essayé de l'oublier, espérant de cette façon tempérer le mal qui était en nous. Il me fallait me faire une raison, admettre ce que mon cœur s'obstinait à ne pas regarder en face. La vie est un train qui ne s'arrête à aucune gare. Ou on le prend en marche ou on le regarde passer sur le quai, et il n'est pire tragédie qu'une gare fantôme. Avais-je été heureux, après ? Je crois que oui ; j'ai connu des joies, des moments inoubliables ; j'ai même aimé et rêvé comme un mioche ébloui. Pourtant, il m'a toujours semblé qu'une pièce manquait à mon puzzle, que quelque chose ne répondait pas tout à fait à l'appel, qu'une absence me mutilait[3] ; bref, que je ne faisais que graviter à la périphérie[4] du bonheur.

Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, 2008.

Vocabulaire

1-Jugement dernier : le jugement de l'humanité par Dieu après la mort. Dans le texte : pour toujours, jusqu'à la mort.

2-Abîme : gouffre, trou profond.

3- Mutilait : du verbe mutiler, priver quelqu'un d'un organe. Dans le texte, ce verbe signifie faire énormément souffrir.

4- Graviter à la périphérie : tourner autour.

I- Étude de texte : (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Pendant cette brève rencontre, Younes a-t-il pu renouer avec Emilie ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte. **(2 points)**

2- Par quel sentiment Younes a-t-il été dominé juste après cette rencontre ? Répondez à cette question en vous référant à un indice textuel. **(2 points)**

3- Finalement, Younes a-t-il pu surmonter cette épreuve ? Identifiez un procédé d'écriture qui le montre. **(3 points)**

B- Langue (3 points)

1- ***« J'étais resté planté sur le trottoir, interdit de la tête aux pieds. »***

a) Remplacez l'expression soulignée par un mot ou une autre expression de même sens. **(0,5 point)**

b) Employez le mot « interdit » dans une phrase où il exprime un sens différent. **(1 point)**

2- J'ai connu des joies, des moments inoubliables. Pourtant, une pièce manquait toujours à mon puzzle.

a) Identifiez le rapport logique exprimé dans cet énoncé. **(0,5 point)**

b) A partir de ces deux phrases simples, construisez une phrase complexe contenant une subordonnée exprimant le même rapport. **(1 point)**

II- Essai (10 points)

L'amour suffit-il pour atteindre le bonheur ?

Vous exprimerez un point de vue argumenté sur le sujet en l'illustrant par des exemples de vos lectures ou de votre expérience personnelle.

Corrigé de l'épreuve de français

Section sciences techniques

Session de contrôle 2015

I. Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7points)

Questions	Corrigé
1. Pendant cette brève rencontre, Younes a-t-il pu renouer avec Émilie ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte. **Commentaire :** Le candidat est appelé à fournir une réponse en se référant à des informations explicites et implicites montrant que Younes et Émilie ne peuvent plus revivre leur histoire d'amour.	**1**. Pendant cette brève rencontre, Younes n'a pas pu renouer avec Émilie. « elle me tourna le dos et poursuivit son chemin », ligne 9, « …et je l'avais regardée sortir de ma vie comme une âme jumelle trop à l'étroit dans mon corps pour s'en accommoder » (lignes 10 et 11).
2. Par quel sentiment Younes a-t-il été dominé juste après cette rencontre ? Répondez à cette question en vous référant à un indice textuel. Commentaire : Le personnage éprouve plusieurs sentiments lors de ces retrouvailles. La tâche qui incombe à l'élève est d'identifier le sentiment dominant et de relever un indice qui corrobore la réponse.	**2**. Juste après le départ d'Émilie, Younes était animé de plusieurs sentiments, il se sentait impuissant et frustré à l'idée de ne plus pouvoir récupérer son amour de jeunesse ; mais , il éprouvait surtout un sentiment de douleur profonde « …je l'avais regardée sortir de ma vie…pour s'en accommoder » lignes 10 et 11 ; « Les quelques instants qui, lorsqu'elles se referment sur une douleur, en font un abîme que même la lumière divine ne saurait atteindre… », lignes 12,13, et 14.

3. Finalement, Younes a-t-il pu surmonter cette épreuve ? Identifiez un procédé d'écriture qui le montre. **<u>Commentaire :</u>** Cette 3ème question est annoncée par « finalement », un adverbe qui place les éléments de la réponse à la fin du texte. La deuxième partie de la question porte sur la même séquence du texte ; Il s'agit pour l'élève: - de relever le procédé dans le même paragraphe (le dernier), de repérer la phrase, l'expression, le mot / les mots ; -d'identifier le procédé, de le nommer d'une manière claire et univoque. **<u>Langue :</u>** **1**. *« J'étais resté planté sur le trottoir, <u>interdit de la tête aux pieds</u>. »* a) Remplacez l'expression soulignée par un mot ou une autre expression de même sens. b) Employez le mot « interdit » dans une phrase où il exprime un sens différent. **Commentaire :** Il s'agit d'une question de vocabulaire qui porte sur le sens de l'expression « interdit de la tête aux pieds. » La question porte sur la synonymie. Le candidat est évalué sur sa capacité à remplacer ce qui est souligné par un mot de sens équivalent, sans changer le sens de la phrase.	**3**. Younes n'est pas parvenu à surmonter cette épreuve. Les procédés qui rendent compte de l'attachement de Younes à Émilie et de l'ampleur de l'amour qu'il ressent envers elle : ✓ La métaphore : « Pourtant, il m'a semblé qu'une pièce manquait à mon puzzle. » (ligne 22) « …graviter à la périphérie du bonheur. » (ligne 19 et 20) L'hyperbole : « …il n'est pire tragédie qu'une gare fantôme » (ligne 23 ✓ L'accumulation : »Il m'a semblé qu'une pièce manquait à mon puzzle, que quelque chose ne répondait pas tout à fait à l'appel, qu'une absence me mutilait…que je ne faisais que graviter à la périphérie du bonheur. » (lignes 22,23 et 24) **1.** « j'étais resté planté sur le trottoir, <u>*interdit de la tête aux pieds. ».*</u> a) Exemples de mots et d'expressions de même sens : *paralysé, ahuri, confondu, déconcentré, très étonné, incapable de bouger, incapable de réagir…* b. exemple de phrase : Il est interdit de fumer.

2- J'ai connu des joies, des moments inoubliables. Pourtant, une pièce manquait toujours à mon puzzle. **a)** Identifiez le rapport logique exprimé dans cet énoncé. **b)** A partir de ces deux phrases simples, construisez une phrase complexe contenant une subordonnée exprimant le même rapport.	**2**.a) Le rapport exprimé : l'opposition/ la concession. b) - Même si j'ai (avais) connu des joies, des moments inoubliables, une pièce manquait toujours à mon puzzle. - **Bien que (quoique) j'aie connu** des joies, des moments inoubliables, une pièce manquait à mon puzzle.

ESSAI (10 points)

Sujet : L'amour suffit-il pour atteindre le bonheur ? Vous exprimerez un point de vue argumenté sur le sujet en l'illustrant par des exemples de vos lectures et de votre expérience personnelle. **<u>Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants :</u>** - Compréhension et cohérence du développement : **5 points** - correction linguistique : **3 points** - Originalité et pertinence des exemples : **2 points**	<u>La problématique</u> à traiter est la suivante : L'amour peut –il être considéré comme étant la seule source du bonheur ? N'y a –t-il pas d'autres moyens qui procurent le bonheur ? **<u>Quelques pistes à exploiter</u> :** L'amour permet d'atteindre le bonheur : • Aimer c'est savoir partager ses bonheurs et ses souffrances, c'est le partage qui assure la pérennité du couple • Aimer procure une sensation de sécurité, en effet, se reposer sur l'autre constitue un rempart contre l'imprévu.

	Le bonheur peut être aussi atteint par : • La réussite sociale : atteindre ses objectifs, réaliser ses ambitions, avoir un emploi gratifiant est source de bonheur et de stabilité. • L'entente au sein de la famille est source de bonheur • Les voyages et la découverte d'autres contrées et d'autres personnes procurent une certaine forme de bonheur.